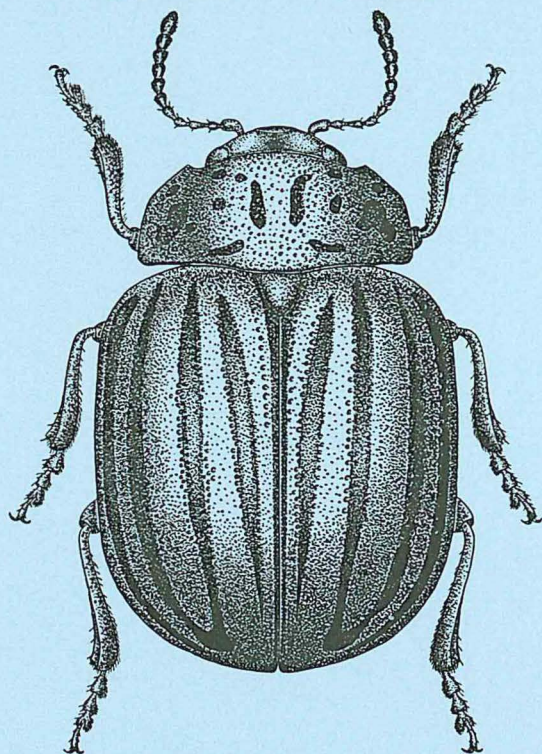


ISSN 0013-8886

Tome 47

N° 2

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Avril 1991

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois
Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Comité de Lecture

MM. COLAS Guy, Paris (France) ; JEANNE Claude, Langon (France) ; LESEIGNEUR Lucien, Grenoble (France) ; MATILE Loïc, Paris (France) ; ROUGEOT Pierre Claude, Paris (France) ; TÉOCCHI Pierre, Sérignan du Comtat (France) ; VOISIN Jean-François, Brétigny-sur-Orge (France) ; LECHANTEUR François, Hervé (Belgique) ; LECLERCQ Marcel, Beyne Heusay (Belgique) ; SCHNEIDER Nico, Luxembourg (Grand Duché) ; VIVES DURAN Juan, Terrassa (Espagne) ; Dr. BRANCUCCI M., Bâle (Suisse) ; MARIANI Giovanni, Milano (Italie).

Abonnements annuels (dont T.V.A. 2,1 %) :

France, D.O.M., T.O.M., C.E.E. : 170 F français

Europe (sauf C.E.E.) : 210 F français

Autres pays : 250 F français

à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE — C.C.P. 4047-84 N PARIS.

Adresser la correspondance :

A — *Manuscrits, impressions, analyses*, au Rédacteur en chef,

B — *Renseignements, changements d'adresse*, etc., au Secrétaire,

C — *Abonnements, règlements, factures*, au Trésorier, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

VIGNETTE DE COUVERTURE

Le Doryphore, 9 à 11 mm, est originaire de l'Amérique du Nord, mais a été introduit en Europe avec des Pommes de terre ; il a été trouvé pour la première fois en France en 1922 dans la région de Bordeaux. L'adulte, ainsi que la larve, vivent sur les plants de Pommes de terre et autres Solanées, dont il dévaste le sommet, occasionnant ainsi des dégâts importants. Les adultes apparaissent en avril-mai.

Voir article de Pierre JOLIVET, pages 29-48.

(*Dessin original*).

Les opinions exprimées dans la Revue n'engagent que leurs auteurs.

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS (1915-1983)

Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901-1986)

Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

TOME 47

N°2

1991

**Observations sur le comportement
des *Pachysoma* Macleay
(Col. *Scarabaeidae* *Scarabaeinae*)**

par Renaud PAULIAN

Les Hespérides Saint Christoly, 4, rue Beaubadat, F 33000 Bordeaux

Créé en 1821 par Macleay, pour le *Pachysoma hippocrates* Macleay, de la partie occidentale de la Province du Cap en Afrique Australe, le genre *Pachysoma* regroupe un certain nombre d'espèces sud-africaines localisées au Namib, à l'Ouest de la Province du Cap et, peut-être en Somalie.

Essentiellement caractérisé par son aptérisme profond, accompagné par la disparition du calus huméral des élytres, la réduction du métasternum et le rapprochement des hanches postérieures, ainsi que par le développement d'une collerette de fortes soies dressées entourant le pronotum, le genre *Pachysoma* est très proche du genre *Mnematum*, décrit en même temps par Macleay de la Méditerranée.

HOLM et SCHOLTZ ont admis la synonymie des deux genres (mais alors c'est le nom de *Mnematum*, décrit p. 506 du travail de Macleay qui devrait avoir la priorité sur le nom de *Pachysoma* décrit p. 507). Le choix des auteurs sud-africains se base sur le fait que l'on a jusqu'ici rattaché plus d'espèces au second nom qu'au premier, ce qui est un argument difficilement retenant lorsqu'existe une différence de pagination, si faible soit-elle. Mais il est en réalité difficile d'établir de façon certaine la synonymie de ces deux taxons, car nous ne

savons déterminer ce qui ressort, dans leur morphologie, de convergences induites par le développement de l'aptérisme et ce qui relève d'une véritable parenté. Il en va de même pour les relations entre *Pachysoma Mnematium* d'une part, le genre malgache monospécifique *Neomnematium* Janssens d'autre part, et l'extraordinaire *Mnematium cancer* (Arrow); enfin le groupe des *Eucraniinae*, ces *Scarabaeidae* des zones arides d'Argentine et du Chaco bolivien, qui se retrouveraient peut-être aussi en Équateur.

Quoiqu'il en soit de ces difficultés, certains auteurs, tel BALTHASAR, considéraient les *Pachysoma* comme des *scarabaeidae* primitifs par rapport aux genres *Scarabaeus*, *Kheper*, etc.

La connaissance de la biologie des *Pachysoma* et des formes voisines, ainsi que de leur morphologie larvaire, présentent donc un exceptionnel intérêt pour la définition de leur véritable position systématique.

Malheureusement, comme le montrent HOLM et SCHOLTZ dans la révision du genre, nous ne disposons dans ce domaine que d'observations fragmentaires et très réduites, sans doute en partie parce que les espèces sont largement déserticoles.

Aussi lorsque le Professeur Y. COINEAU, du laboratoire de Zoologie du Muséum de Paris (Arthropodes), m'a fait part de ses observations sur une espèce de *Pachysoma* du Namib et m'a communiqué le film qu'il avait tourné à la station de Gobabeb pour le C.N.R.S., lui ai-je demandé l'autorisation de les utiliser dans une note rassemblant l'information actuellement disponible sur la biologie du genre. Je tiens à le remercier d'autant plus de sa générosité que des liens particuliers me rattachent à la station de Gobabeb, ayant eu le privilège de participer à la mission de reconnaissance (avec notre regretté collègue C. KOCH et un groupe de naturalistes sud-africains) qui aboutit à retenir l'emplacement de l'actuelle station de Gobabeb, au point de rencontre du Namib des grandes dunes, du Namib des regs et de la vallée du Kuiszeb.

Les notes qui suivent présenteront successivement les données dont nous disposons actuellement sur le transport et le choix des aliments, le fouissement et la nidification, étudiés dans chacune des espèces pour lesquelles ils sont connus. Une brève synthèse sera alors tentée.

1. — TRANSPORT ET CHOIX DES ALIMENTS

— *Pachysoma aesculapius* (Olivier), transporte, selon un mode qui n'a pas été décrit, des pilules stercorales d'Ongulés. Dans les terriers, ces pilules se recouvrent d'un revêtement de Champignons (*Holm et Scholtz*).

— *Pachysoma gariepinus* Ferreira, transporte, en les tirant derrière lui entre ses pattes postérieures, des pilules stercorales isolées d'*Oryx gazella* (Holm et Scholtz).

— *Pachysoma bennigseni* Felsche, a le même comportement (Holm et Scholtz).

— *Pachysoma rodriguezii* (Ferreira), a le même comportement, mais traîne derrière lui plusieurs pilules à la fois. L'espèce peut s'enterrer dans des abris temporaires aux heures chaudes de la journée (Holm et Scholtz). Elle a été observée par Y. COINEAU (*in litt.*) transportant des débris végétaux tenus entre ses pattes antérieures redressées à l'horizontale, à la hauteur du pronotum, marchant rapidement à l'aide de ses deux paires de pattes postérieures.

— *Pachysoma denticolle* Peringuey, a le comportement de *P. gariepinus* Ferreira, mais peut aussi transporter des excréments de petits Rongeurs ou de Caméléons, voire des feuilles d'herbe, des fragments de *Monsonia sp.* Les matériaux sont alors pressés par les pattes postérieures relevées contre la face sternale de l'abdomen (Holm et Scholtz).

2. — FOUISSEMENT ET NIDIFICATION

Les terriers de *Pachysoma aesculapius* (Olivier) sont profonds de 50 cm, creusés en spirale et présentant un ou plusieurs diverticules en cul-de-sac ; ils abritent des individus isolés ou des couples (Holm et Scholtz) ; ceux de *Pachysoma rodriguezii* (Ferreira) ont également 50 cm de profondeur, atteignent le sol humide et on y observe des couples (Holm et Scholtz).

Le creusement du terrier met en œuvre les tibias antérieurs, la tête et le pronotum, qui repoussent le sable à l'extérieur. Le film d'Y. COINEAU précise quelque peu la technique utilisée.

L'Insecte s'enfonce dans le sol en utilisant, comme le font les autres *Scarabaeinae*, les tibias antérieurs et le clypéus pour entamer le sol et rejeter les débris, mais après l'attaque du front de taille, l'Insecte fait un demi-tour dans la cavité encombrée, charge le clypéus et le pronotum d'une couche de sable, retenue en place par la couronne de poils bordant le pronotum, puis sort du terrier, la tête en avant, se débarrasse de sa charge et, après un nouveau demi-tour, reprend le creusement ; ces mouvements se succédant à un rythme très rapide.

*
* * *

DISCUSSION

De ces quelques observations, hélas très fragmentaires, il est possible de dégager quelques traits importants.

Les *Pachysoma* utilisent, pour leur nourriture ou pour celle de leurs larves (nous ne pouvons préciser ce point, pourtant très important) soit des excréments d'Ongulés, en l'occurrence surtout d'*Oryx*, principale espèce dans la région, soit des excréments de Rongeurs ou de Caméléons, soit même des matériaux d'origine végétale ; cette polyphagie, connue chez les Onthophagides ou chez les Géotrupides, paraît exceptionnelle chez les *Scarabaeinae*, qui sont considérés comme des coprophages spécialisés et stricts, ou parfois des nécrophages. La polyphagie est cependant connue chez les *Canthonini*.

Quel que soit le matériau utilisé, l'Insecte ne fabrique pas une boule, mais traîne ou porte ces matériaux vers son terrier. On retrouve un peu ici ce que l'on a noté chez les *Canthonini* australiens dont beaucoup d'espèces ne sont pas rouleuses. La morphologie des *Pachysoma* évoque pourtant des insectes rouleurs.

D'autre part, ils ne façonnent apparemment pas de boules ; l'emploi des pilules stercorales d'Antilopes, déjà façonnées en ovale et donc plus aisées à transporter, pourrait expliquer ce fait si l'on ne connaissait des Scarabéides qui façonnent, eux, des boules en réunissant et en pétrissant ensemble plusieurs pilules de petits Ongulés. Les conditions climatiques du Namib, qui provoquent le dessèchement très rapide des excréments déposés au soleil, peuvent expliquer que les *Pachysoma* ne tentent pas de les façonner sur le terrain.

Les terriers des *Pachysoma* sont creusés profondément, jusqu'à ce que l'Insecte rencontre le niveau humide ; il y a là un trait récemment décrit chez les Eucraniides argentins, eux aussi habitants des zones arides. Le fait a été interprété, pour les Eucraniines, en supposant que l'humidité du sol permettait de ramollir les pilules stercorales et, par là, de les façonner en nids pédotrophiques, ou de les consommer pour l'alimentation des adultes. Les observations faites sur les *Pachysoma* permettent de penser que l'humidité du sol a surtout pour effet de favoriser le développement des microorganismes et des Champignons qui constitueraient la nourriture de l'Insecte ou rendraient les excréments digestibles.

D'après le peu que nous savons, le terrier de nidification des *Pachysoma* comprendrait plusieurs nids pédotrophiques situés dans des diverticules d'un puits principal. Il s'agirait là d'un type de nidification primitif qui se retrouve chez les Géotrupides et chez de

nombreux Coprines, alors que chez les *Scarabaeinae* en général, et chez les *Canthonini*, lorsqu'un même terrier renferme plusieurs nids pédotrophiques, ceux-ci sont contenus dans la même salle.

*
* * *

L'ensemble de ces observations traduit d'une part l'étroite adaptation du comportement des *Pachysoma* à un milieu aride ; d'autre part, la coexistence, dans ce genre, de techniques devenues spécifiques dans d'autres groupes de coprophages, mais qui ne s'excluent pas chez lui. La plupart de ces techniques se situent à un niveau primitif, bien plus primitif que ce que l'on observe chez les autres *Scarabaeinae*. Certaines des techniques observées peuvent même s'interpréter comme le premier stade, le point de départ de ce que l'on observe ailleurs. Il en va ainsi du transport de matériaux fixés sous l'abdomen par la pression des pattes postérieures ; ce mouvement se retrouve dans la fabrication des boules par le *Scarabaeus*, mais n'en est que le premier stade.

Il semble donc bien que les caractères du comportement des *Pachysoma* puissent être considérés comme primitifs ; rien n'interdit cependant d'y voir des caractères régressifs imposés à l'Insecte par les conditions défavorables du milieu dans lequel il a été progressivement refoulé : milieu aride, rareté des sources de nourriture, etc.

RÉFÉRENCES

- BALTHASAR (V.), 1963. — Monographie der Scarabaeidae und Aphodiidae der Palearktischen und Orientalischen Regionen (Col. Lamellicornia). I. — Verlag der Tschechoslovakischen Akademie der Wissenschaften, Prag.
- HALLFTER (G.), EDMUNDS (W. D.), 1982. — The nesting behaviour of dung-beetles (Scarabaeinae). — Institute di Ecologia, Mexico, 177 p., fig.
- HOLM (E.), SCHOLTZ (C. H.), 1979. — A revision of the genus *Pachysoma* MacLeay, with an evaluation of the tribe *Pachysomina* Ferreira and its genera (Col. Scarabaeidae). — *Journ. ent. Soc. S.-Africa*, 42 (2) : 225-244, fig.
-

L'ENTOMOLOGISTE, revue d'Amateurs

Fondé en 1944 par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

ANNÉES DISPONIBLES

1944-45 et 1946 (tomes 1 et 2) : **épuisés.** *

1947 et 1948 (tomes 3 et 4) : **incomplets.**

1949 et la suite (tome 5 et la suite) : **complets.**

Prix de vente : au prix de l'année en cours.

Envoi franco de port. — Remise 10 % aux abonnés.

Prix de vente au numéro : selon le prix de l'année en cours, le port en sus.

Adresser le montant avec la Commande à : L'ENTOMOLOGISTE
45 bis, rue de Buffon, F 75005 PARIS — C.C.P. : 4047 84 N Paris

* Une réimpression a été réalisée par « Sciences Nat »,
2, rue André-Mellenne VENETTE 60200 COMPIÈGNE, tél. : 44.83.31.10

EN VENTE AU JOURNAL

- 1° Table des articles traitant des techniques entomologiques (5 francs).
- 2° Table des articles traitant de systématique (5 francs).
- 3° Table des articles traitant de biologie (10 francs).
- 4° Tables méthodiques traitant de répartition géographique (15 francs) parus dans *L'Entomologiste* de 1945 à 1970.
- 5° Tables méthodiques des articles parus dans *L'Entomologiste* de 1971 à 1980 (35 francs).
- 6° **Les Ophonus de France (Coléoptères Carabiques) par J. Briel.**
Étude du genre *Ophonus* (s. str.) et révision de la systématique du subgen. *Metophonus* Bedel. 1 brochure de 42 p. avec 1 planche (prix : 10 francs).
- 7° **André Villiers (1915-1983) par R. Paulian, A. Descarpentries et R. M. Quentin (35 francs), 56 p., 6 photos.**

Paiement à notre journal :

L'ENTOMOLOGISTE, 45 bis, rue de Buffon, 75005 PARIS. C.C.P. 4047-84 N, PARIS.

**Anelastidius feisthameli (Graells),
eucnémide nouveau pour la faune de France
(Coléoptère Eucnemidae)**

par Jacques CHASSAIN

2, rue Gaston, F 77810 Thomery

Parmi un lot de coléoptères constitué principalement d'élatérides, dont l'étude m'a été confiée par Madame Susanne WELLSCHMIED, veuve du regretté Karl WELLSCHMIED, trop tôt enlevé à la Science et à l'affection de ses amis, et dont la riche collection d'élatérides a été léguée à la Zoologische Staatssammlung de Munich, j'ai eu la surprise de découvrir un exemplaire ♂ de l'eucnémide *Anelastidius feisthameli* (Graells), qui est une nouveauté pour la faune de France. Cet exemplaire a été capturé en Cerdagne dans la région de Mont-Louis (Pyrénées-Orientales) vers 2 000 mètres d'altitude, le 30 juin 1975, par le Dr. W. SCHACHT, de Munich. Les circonstances précises de la découverte de cet insecte sur le terrain n'ont malheureusement pas été notées par son auteur, Diptériste réputé auquel l'importance de cette capture a, en toute innocence, échappé !

Le genre *Anelastidius* a été créé par JACQUELIN DU VAL pour une espèce unique d'Espagne, *A. ineditus*, dont la synonymie avec *Eucnemis feisthameli* Graells, originaire de la partie espagnole de la Catalogne, a été plus tard reconnue.

Cette espèce habite également le sud de l'Espagne (Murcie, Algezares, Coll. Abeille de Perrin > Muséum de Paris ; San Roque, Prov. de Cadiz, *J. de Ferrer* leg.) ainsi que le nord de l'Afrique. Il est très probable qu'il s'agit, en l'occurrence, d'une espèce circum-méditerranéenne. La connaissance exacte de sa biologie sans doute fort discrète permettra vraisemblablement de découvrir d'autres stations, en Corse par exemple.

La variété *algericus* décrite par PIC est fondée sur des caractères de si faible importance qu'il n'y a pas lieu de la conserver. Ainsi, par exemple, la déhiscence plus ou moins accentuée des élytres tout le long de la suture chez tous les exemplaires qu'il m'a été donné d'examiner ne permet pas de choisir notamment la forme « parallèle » de l'insecte comme critère d'appréciation.

La série de douze exemplaires que j'ai pu examiner ne comportait que des ♂♂.

Édéage : lobe médian dorsal bifide à son extrémité distale, pièce médiane allongée — vraisemblablement sac interne en partie sclérifié — terminée en pointe arrondie en face ventrale, coulissante, plus ou moins dégagée vers l'avant, ce qui peut induire en erreur dans l'étude comparative des édéages.

La position systématique attribuée au genre *Anelastidius* au sein de la famille des Eucnemidae varie notablement selon les auteurs. Trois noms principaux sont à retenir : E. REITTER, E. FLEUTIAUX et A. COBOS.

REITTER (1921) crée pour les eucnémides d'Europe la tribu des *Anelastini* dans laquelle il range, entre autres, les genres *Nematodes*, *Anelastidius*, *Hypocoelus*, *Xylobius*, *Anelastes* et *Xylophilus*. Le genre *Anelastidius* est encadré par les genres *Nematodes* et *Hypocoelus*. REITTER distingue les *Dirrhagini* des *Anelastini* par le fait que chez les premiers, le bord antérieur du pronotum est plus ou moins rebordé, la fine arête marginale se continuant derrière les yeux par un rudiment de carène ou par une seconde arête marginale constituant un faux rebord latéral sur les côtés du disque. Chez les seconds, le bord antérieur du pronotum est simple, à peine marqué, sans rudiment de carène supplémentaire en arrière des yeux.

FLEUTIAUX (1935) propose pour les eucnémides paléarctiques trois sous-familles : *Melasinae*, *Eucnemidinae* et *Dirrhaginae* dans la première desquelles on retrouve les *Anelastini* de Reitter.

Enfin, COBOS (1965) crée à l'échelle mondiale dans la sous-famille des *Melasinae* la tribu des *Hylocharini* dans laquelle il transfère les genres *Anelastidius* et *Nematodes*. Il distingue les *Hylocharini* des *Melasini* par le fait que, chez les premiers, le quatrième article des tarsi est plus ou moins déprimé, sillonné en dessus pour recevoir une grande partie de l'onychium, plus ou moins dilaté (forme triangulaire ou bilobée) et prolongé en dessous par une sole finement pileuse.

Il est vrai que les genres *Anelastidius* et *Nematodes* se distinguent des autres genres, avec lesquels ils sont groupés en sous-familles ou tribus selon les auteurs, par la forme particulière du quatrième article des tarsi. Mais il faut alors y adjoindre le genre *Xylobius* Latreille dont les deux espèces européennes, *testaceus* Hbst. et *corticalis* Payk., présentent cette même disposition.

Le genre *Hylocharis* a été créé par Latreille pour désigner *Hyl. procerulus* Mannh., qui rentre dans le genre *Hypocoelus* Esch., et *Hyl. unicolor* Latr., qui n'est autre que *Farsus dubius* (Piller). Cette synonymie a été adoptée par G. A. LOHSE dans les Käfer Mitteleuropas, où il a traité la famille des Eucnemidae. Ce même auteur incorpore *Hylocharis cruentatus* (Gyll.) dans le genre *Hylophilus*.

Le genre *Hylochaeres* considéré de la sorte s'intègre donc à la tribu des *Dirhagini* dans la sous-famille des *Dirhaginae* de COBOS. La tribu des *Hylocharini* créée par COBOS dans la sous-famille des *Melasinae* doit donc changer de nom. Je propose à cette fin, pour *Anelastidius* et les genres précités qui l'accompagnent, la tribu des XYLOPHILINI.

Je tiens à remercier le Dr. SCHERER, de Munich, pour la confiance qu'il a bien voulu me témoigner en me communiquant le riche matériel déposé à son Institut par Madame S. WELLSCHMIED. Tous mes remerciements vont également à mon collègue et ami, le Dr. Cl. GIRARD, qui m'a permis avec son obligeance coutumière de consulter les précieuses collections du Muséum.

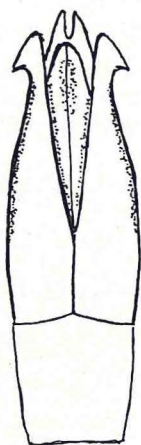


Fig. 1. — Édéage, face ventrale, d'*Anelastidius feisthameli* (Graells).

BIBLIOGRAPHIE

- COBOS (A.). — Materiales para el estudio de la familia Eucnemidae, Primera parte. — *EOS*, Instituto Espanol de Entomologia, T. XL, 1965, pp. 289-435.
- FLEUTIAUX (E.). — Essai d'un Genera des Eucnemididae paléarctiques. — *Revue Française d'Entomologie*, T. II, fasc. 1, 1935, pp. 1-18.
- GRAELLS. — *Ann. Soc. Ent. Fr.* (2) V, 1847, p. 307, Pl. 4, fig. 5a-d.
- JACQUELIN DU VAL (P.). — *Gen. Col. d'Eur.*, 1859-63, pp. 117, 122, Pl. 28, fig. 138.
- LATREILLE (P. A.). — *Ann. Soc. Ent. Fr.*, III, 1834, pp. 127-128.
- LOHSE (G. A.). — *In Käfer Mitteleuropas*, T. 6, 1979, pp. 196, 200.
- PIC (M.). — *L'Échange*, XIX, 1903, pp. 122, 123.
- REITTER (E.). — *Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren*, fasc. 90. — *Wien. Ent. Zeitung*, XXXVIII, 1921, pp. 84, 85.

Notes de chasse et observations diverses

— Du nouveau pour la Faune de France (*Col. Elateridae*).

Au cours de l'examen de très nombreux Elatérides français appartenant à différentes Collections déposées au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris — examen effectué dans le cadre d'un travail de regroupement que m'a confié mon Collègue et Ami Claude GIRARD au Laboratoire d'Entomologie — mon attention a été attirée par deux variétés remarquables, que je crois utile de nommer :

1. *Denticollis linearis* (L.) var. *brieli*, nov.

Pronotum entièrement brun-noir avec les angles postérieurs rougeâtres. Tête noire, présentant une bordure frontale jaune-roux. Elytres brun-rouge avec le rebord et les épipleures plus clairs, ces derniers de même couleur que les pattes. Antennes brunes.

Type ♀ : Mont-devant-Sasse (Meuse), sur aubépine, 28-V-1944, *J. Briel* leg. Coll. J. BRIEL > MNHN. Se place près de la var. ♀ r (*jagemanni Roubal*) dans le tableau des variétés de *C. linearis* présenté par L. LESEIGNEUR.

2. *Ampedus aurilegulus* Schauf. var. *villiersi*, nov.

Se distingue simplement de la forme typique par la couleur d'un beau jaune orangé des élytres. La pubescence élytrale présente la couleur jaune doré normale.

Type ♂ : Contis, Landes, 15-IX-1913, *L. James* leg., Coll. A. VILLIERS > MNHN. Paratypes : 1 ♀ de même localité et même date que le type ; 1 ♂ sans localité. Variété dédiée à la mémoire du Professeur André Villiers.

Jacques CHASSAIN, 2, rue Gaston, F 77810 THOMERY

— *Bellifontains ou Fontisbellaquéens ?* —

En vue d'un inventaire de la Faune des Coléoptères de Fontainebleau et de ses environs (Révision élargie du Catalogue de Guardet), nous recherchons toute information intéressante de nos Collègues entomologistes sur le sujet.

S'adresser à :

F. CANTONNET - L. CASSET - G. TODA
A.N.V.L. Labo. de Biologie
Route de la Tour Denecourt, F 77300 Fontainebleau

**Nouvelles observations sur *Phoracantha semipunctata*
en Corse
(*Coleoptera Cerambycidae*)**

par Michel PHALIP* et Pierre CANTOT**

* 15, rue des Frênes, Chantejeau, F 86000 Poitiers

** 28, Le Grand Breuil, F 86480 Rouillé

Summary : Some complementary observations are given concerning the actual repartition of *Phoracantha semipunctata* (Fabricius) in Corsica. Some biological indications and their consequences on the Eucalyptus plantations are given.

INTRODUCTION

Depuis la description originale de FABRICIUS en 1775, ce Cerambycidae a fait l'objet d'un nombre important d'articles au niveau mondial.

La raison en est simple, puisque cet insecte se développe exclusivement aux dépens des Eucalyptus, qui sont d'un intérêt économique certain (bois d'œuvre, pâte à papier, utilisation pharmaceutique, confection de pare-feux, etc.), notamment dans le pays d'origine de cet insecte (Australie).

À la suite d'échanges internationaux, *P. semipunctata* s'est répandu dans différentes zones du monde en y suivant sa plante-hôte ; la figure 1 représente les pays du bassin circumméditerranéen, où l'insecte a été détecté.

ÉLÉMENTS CONCERNANT LES CAPTURES EN FRANCE

En 1983, MARTINEZ évoque la possibilité d'introduction en France de *P. semipunctata*, confirmée en 1984 par OROUSSET qui signale la capture effectuée par RUNGS d'un individu mort dans le port d'Ajaccio (20).

En 1985, FERRERO capture dans des conditions analogues, un individu vivant, dans le port de Port-Vendres (66). Puis, récemment, BOUCHY et QUENTIN (1988) signalent un autre exemplaire vivant, près de Porto-Vecchio (20) ; CANTOT (1988) confirme cette capture en trouvant plusieurs exemplaires morts en loge dans une bille d'Eucalyptus, près de Porto-Vecchio.

En 1989, lors d'un voyage en Corse, nous avons donc recherché tout particulièrement cet insecte ; le résultat de nos « trouvailles » peut se résumer ainsi :

— À Porto-Vecchio, nous avons capturé une quarantaine d'exemplaires bien vivants.

— En forêt de Chiavari (entre Propriano et Ajaccio), nous avons noté des dégâts sur un *Eucalyptus* situé près de l'ancien pénitencier.

— À Porto, un individu mort a été extrait de sa loge, située dans un tronc abattu.

— À Calvi, une bonne dizaine d'individus vivants a été capturée. La figure 2 permet de mieux visualiser les captures effectuées en Corse. Il est d'ailleurs utile de mentionner que l'insecte ne s'est, jusqu'à présent, véritablement acclimaté que sur l'île, la capture effectuée par FERRERO (1985) n'étant apparemment qu'accidentelle.



Fig. 1. — □ Pays du bassin circumméditerranéen où *P. semipunctata* est actuellement présent ou détecté.

OBSERVATIONS RÉALISÉES EN 1989 EN CORSE

À Porto-Vecchio, les captures des individus vivants ont eu lieu les 9 et 10.07. Le 9 vers 22 h 00 (heure locale), les adultes couraient sur un tronc d'*Eucalyptus globulus* Labill., abattu en début d'année et laissé sur place près de la rivière Stabiacco.

Le lendemain, vers 21 h 30, de nouveaux individus étaient présents, mais beaucoup plus rapides et s'envolant très facilement.

Dans les deux cas, des accouplements ont été observés. En revanche, nous n'avons vu aucun exemplaire sur les arbres non abattus, même lorsque ceux-ci étaient morts sur pied. Ces derniers présentaient toutefois des symptômes très nets d'alimentation larvinaire, preuve de contaminations antérieures.

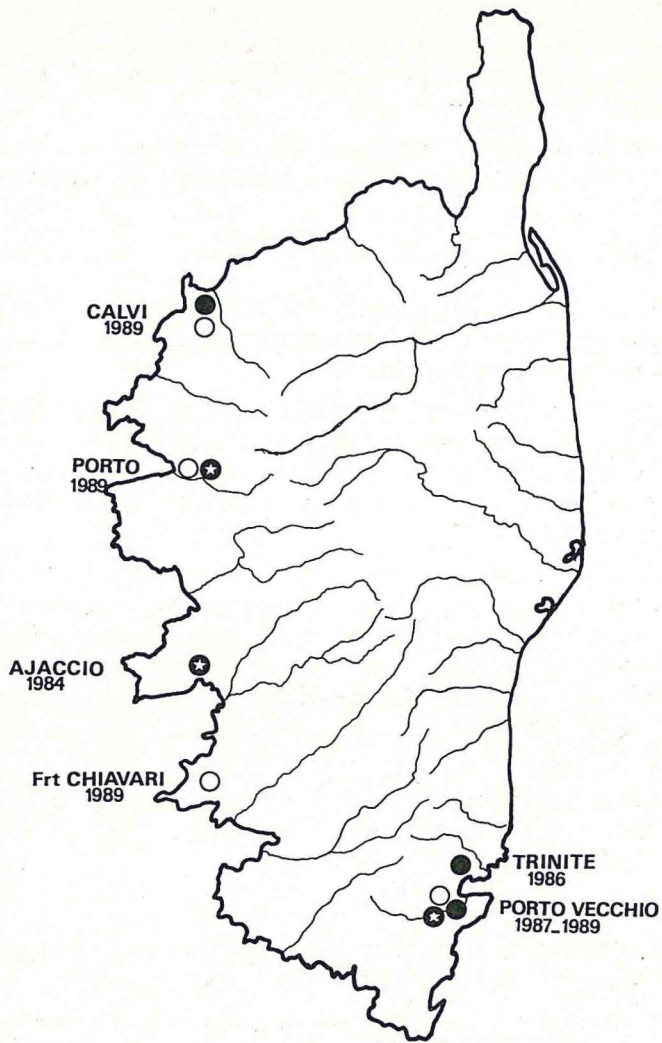


Fig. 2. — ● Répartition des dégâts de *P. semipunctata* observés en Corse.

○ Répartition des insectes vivants observés en Corse.

★ Répartition des insectes morts observés en Corse.

En forêt de Chiavari, des galeries étaient bien visibles sur la base du tronc d'un *E. globulus* dépérissant.

À Porto, un tronc abattu depuis plusieurs années, recérait un individu mort, et présentait de très nombreuses traces, déjà anciennes, d'alimentation larvaire.

À Calvi, un premier individu a été capturé aux lumières vers

21 h 30 le 23.07, puis le lendemain plusieurs autres exemplaires étaient actifs sur des arbres sains situés dans une plantation. Des souches, témoignant d'une coupe effectuée par le propriétaire, présentaient des galeries larvaires.

Les exemplaires capturés ont une taille variant de 14 à 28 mm ; un individu présente des fascies élytrales médianes très réduites.

CONCLUSION

En moins de dix ans, toutes les observations effectuées sur *P. semipunctata*, ne font que confirmer l'acclimatation et l'extension en Corse de cet insecte australien.

Bien que les projets de reboisement à partir d'Eucalyptus, sur le continent et en Corse, aient été plus ou moins abandonnés (pour le plus grand plaisir des protecteurs de la nature), il serait dommage que les plus beaux sujets soient mis en péril par la présence du *Phoracantha*.

L'élimination rapide des arbres dépérissants ou abattus, reste l'une des mesures les plus simples pour ralentir la progression de cet insecte, qui semble s'être attaqué principalement, en Corse, à des sujets malades ou abattus. Toutefois, cette situation n'est peut être que temporaire, puisque des déprédations sont constatées dans d'autres parties du globe, sur des arbres sains.

Rappelons enfin que l'implantation des Eucalyptus en Corse a permis un relatif assainissement d'endroits inhabitables il y a une cinquantaine d'années, à cause des moustiques... Les auteurs de cette note en savent quelque chose !

AUTEURS CITÉS

- BOUCHY (H.) et QUENTIN (R. M.), 1988. — Un longicorne nouveau pour la faune de France : *Phoracantha semipunctata* en Corse (*Coleoptera Cerambycidae*). — *L'Entomologiste*, 44 (6) : 305-307.
- CANTOT (P.), 1988. — Sur deux espèces de coléoptères capturées en Corse (*Scarabaeidae & Cerambycidae*). — *L'Entomologiste*, 44 (6) : 308.
- FERRERO (F.), 1986. — Le Capricorne *Phoracantha semipunctata* à craindre dans les plantations d'Eucalyptus. — *Phytoma*, 376 : 55.
- MARTINEZ (M.), 1983. — Possibilité d'introduction en France de deux Insectes ravageurs spécifiques des *Eucalyptus* : *Phoracantha semipunctata* (*Col. Cerambycidae*) et *Ctenarytaina eucalypti* (*Hom. Psyllidae*). — *L'Entomologiste*, 39 (2) : 53-57.
- OROUSSET (J. M.), 1984. — *Phoracantha semipunctata* FABR., un ravageur des *Eucalyptus* présent en Corse (*Col. Cerambycidae*). — *Nouv. Rev. Ent.*, 1 (3) : 322.

**Un nouveau *Laemostenus* de Grèce
(*Coleoptera*, *Carabidae*, *Sphodrini*)**

par Gérard DUBAULT & Bernard LASSALLE

G.D. : 29, rue A.-Dumas, F 91600 Savigny-sur-Orge.

B.L. : 42, rue M.-Besseyre, F 92170 Vanves.

La publication par Achile CASALE (1988) d'une remarquable monographie consacrée aux *Sphodrini* facilite considérablement l'étude de ces insectes dont il est souvent difficile d'appréhender avec précision les anciens taxons d'après la description ou de discerner les filiations. Dans cet ouvrage, CASALE cite un exemplaire d'*Antisphodrus* très immature conservé au Muséum de Wien qui pourrait se rapporter à l'espèce décrite ici.

***Laemostenus (Antisphodrus) casalei*, n. sp.**

Holotype (Fig. 1) : ♂ : Grèce, Péloponnèse, massif du Taygète, 1 300 m, 29-V-90, *B. Lassalle leg.*, in coll. B. Lassalle.

Paratypes : 1 ♂ même provenance, 800 m, V-90 ; 6 ♀, même provenance, 1 000 m-1 200 m, VI-87, *B. Lassalle leg.*, in coll. Mus. nat. Hist. Nat. Paris, G. Dubault, B. Lassalle ; 1 ♀, Taygète, env. Kataphigion, grotte de Varvara, 1 650 m, 21-VII-83, *A. Casale leg.*, in coll. A. Casale.

Long. : 15-17 mm. Noir lisse et brillant avec parfois un léger reflet violacé ; brunâtre sur les côtés du pronotum et sur la tête ; antenne, pièces buccales, tibias testacés.

Tête robuste et allongée ; cou épais ; tempe longue, plate ou légèrement convexe ; œil égal aux 2/3 de la longueur de la tempe ; sillons frontaux profonds et rugueux ; constriction collaire bien marquée ; antenne longue et grêle, troisième article sans soie médiane.

Pronotum étroit, souvent plus long que large, parfois subsinué postérieurement ; angle antérieur saillant ; angle postérieur droit peu saillant ; fossettes basales profondes, étroites, grossièrement ponctuées ainsi que les marges latérales ; deux soies latérales.

Élytres ovales, très convexes ; épaule effacée, dent humérale faible mais visible ; stries profondes et lisses ; intervalles très convexes.

Mésosternum sans dent.

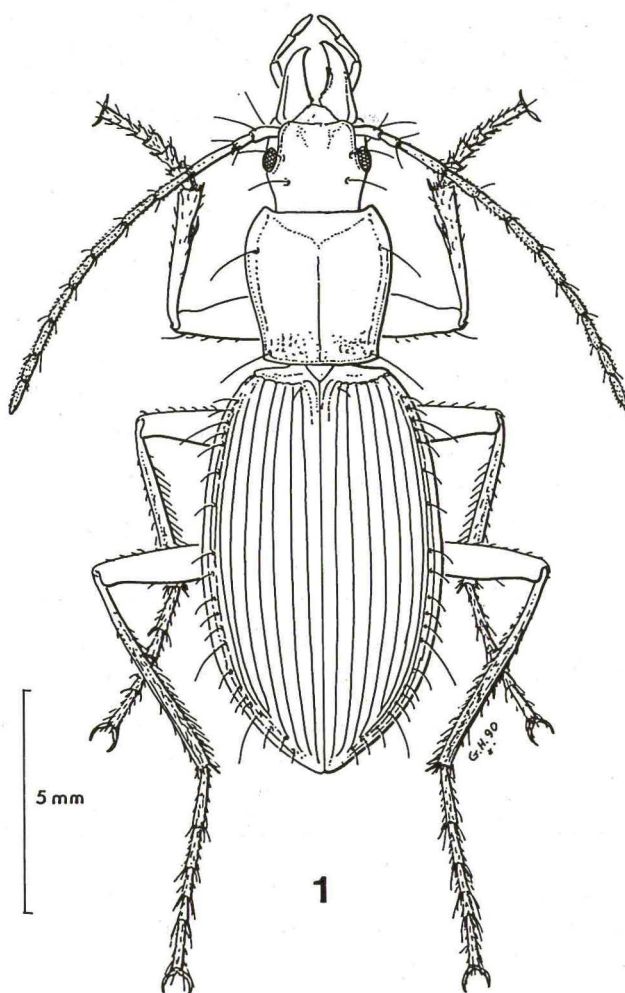


Fig. 1. — *Laemostenus (Antisphodrus) casalei* n. sp., holotype.

Pattes longues ; face ventrale du profémur concave délimitée par deux arêtes non crénelées ; mésotibia droit ; pubescence du métatibia ne formant pas une brosse apicale ; face dorsale des tarsi couverte de soies longues et espacées ; ongles pectinés.

Édage du mâle (Fig. 2 à 4) de taille moyenne ; apex avec un épaississement dorsal peu saillant et simple non rectiligne.

Chorologie : Probablement répandu sur tout le Taygète, dans les zones les moins exposées, les éboulis ou à proximité du réseau souterrain.

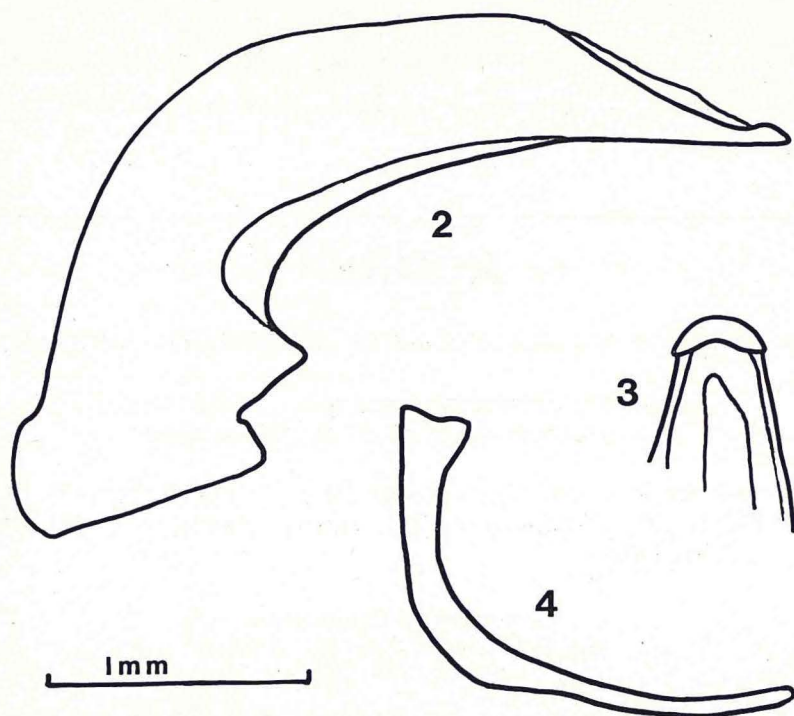


Fig. 2 à 4. — Édage. 2 : lobe médian de profil ; 3 : apex en vue dorsale ; 4 : style droit.

DISCUSSION

La convexité des élytres, l'édage avec l'épaississement apical en forme de chevron, la grosseur des yeux, les griffes dentées, rattachent *L. (A.) casalei* aux *Antisphodrus* anatoliens du groupe *bodemeyeri* Ganglbauer 1900 et à *L. (A.) esfandiarii* Morvan 1974 d'Iran. Sa taille, la forme du tube pénien, la convexité des intervalles de l'élytre, l'absence de dent sur le mésosternum et la pigmentation des téguments permettent de l'en différencier facilement.

La découverte de *L. (A.) casalei* confirme les affinités entre la faune du Péloponnèse et celle du Taurus anatolien, massifs montagneux de l'ancienne Égée méridionale. Deux îles de la mer Égée abritent deux *Antisphodrus* de la même lignée : *L. (A.) leonardi* Breit 1911 en Céphalonie et *L. (A.) beroni* Casale 1988 de Dodécannèse. Ces deux insectes dont les mâles restent à découvrir sont dépigmentés.

Nous dédions en un cordial et amical hommage cette nouvelle espèce au Dr. Achile CASALE de Turin.

RÉFÉRENCES

- CASALE (A.), 1988. — Monographie V : Revisione degli Sphodrina. — Museo Regionale di Science Naturali, Torino, 1 024 p.
- MORVAN (P.), 1974. — Contribution à la connaissance des Coléoptères d'Iran. — *Journ. entomol. Soc. Iran*, 1, 2, 129-156.

— **ACOREP** —**ASSOCIATION DES COLÉOPTÉRISTES DE LA RÉGION PARISIENNE**

*Entraide, échanges, excursions, conférences,
projections de films et de diapositives*

- les réunions ont lieu chaque 1^{er} et 3^e mardi du mois, à 20 h 30, d'octobre à juin inclus, au siège social de l'Association :

Laboratoire d'Entomologie
Muséum National d'Histoire Naturelle
45, rue de Buffon, 75005 Paris

- toute personne s'intéressant aux Coléoptères est libre d'assister aux réunions.
- pour tout renseignement, écrire au Secrétaire ou au Président, à l'adresse ci-dessus.

... **CONNAÎTRE LA FRANCE** ...**SOCIÉTÉ POUR L'INVENTAIRE DE LA FAUNE ET DE LA FLORE**

c/o Secrétariat de la Faune et de la Flore
57, rue Cuvier, F 75231 PARIS CEDEX 05
C.C.P. 13 118 14.R. PARIS

Catalogue des Publications sur Demande

***Coleophora eupreta* Walsingham et *meridionella* Rebel,
espèces nouvelles pour la faune française
(Lepidoptera Coleophoridae)**

Quatrième contribution à la connaissance des *Coleophoridae*
du Sud de la France

par Jacques NEL

8, avenue Gassion, F 13600 La Ciotat

Coleophora eupreta Walsingham, 1907, signalée de la vallée de la Durance (05) et *Coleophora meridionella* Rebel, 1912, citée également de la vallée de la Durance (05) et du massif de la Sainte-Baume (83) sont nouvelles pour la faune française.

À notre connaissance, *Coleophora eupreta* Walsingham, 1907 et *C. meridionella* Rebel, 1912 sont nouvelles pour la faune française. Toutes deux ont été trouvées par leurs fourreaux, sur leur plante-hôte respective.

1. *Coleophora eupreta* Walsingham, 1907

Un seul fourreau de cette espèce a été trouvé le 3 juillet 1990 au Villard-de-Saint-Crépin, vers 1 400 m d'altitude, dans les Hautes-Alpes, au-dessus de la célèbre station de Génévrier Thurifère. En fin de phase nourricière, le fourreau était fixé sur un pied d'*Helianthemum apenninum* (L.) Mill. (= *H. polifolium* Mill.). Ce fourreau (Fig. 1) est tout à fait similaire à la figure 238 Tafel 24 S de TOLL (1962). Il mesure 11 mm de long.

L'imago obtenu (Fig. 2) est un mâle de 18 mm d'envergure, éclos le 7 juillet 1990. L'examen des genitalia (Fig. 3) permet de confirmer qu'il s'agit bien de *C. eupreta*. En 1979, BALDIZZONE a figuré les genitalia de *C. eupreta* sous le nom de *C. circumdatella* Turati, mais en 1982 (b), cet auteur a établi la synonymie entre les deux taxa.

L'espèce est connue, d'après BALDIZZONE (1987), d'Italie, Autriche, Yougoslavie, Espagne, Afrique du Nord dont la Libye. En Italie, BALDIZZONE (1982, b) la signale du Piémont, au Monte Racciamelone, en Val de Suse, donc pas très loin de la frontière franco-italienne et de la vallée de la Durance.

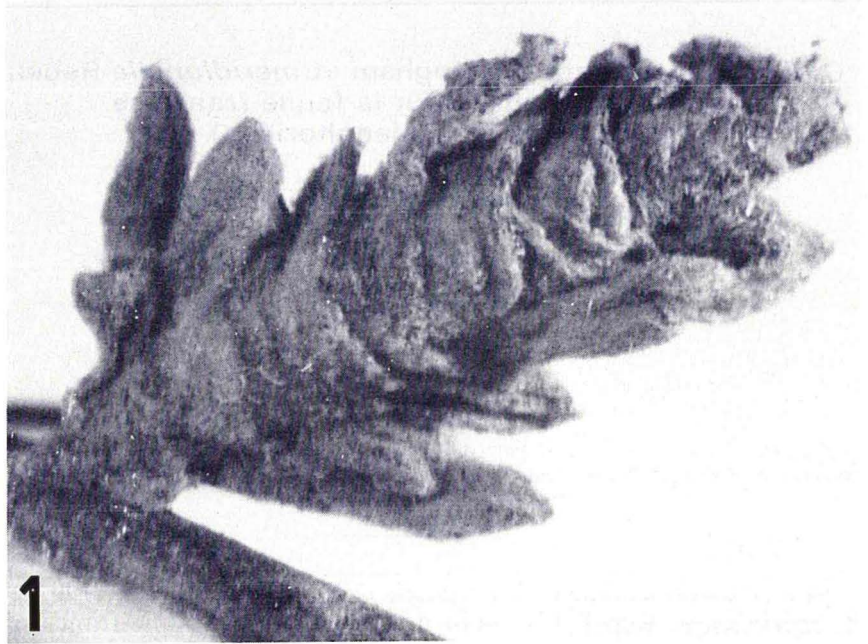


Fig. 1. — Fourreau de *C. eupreta* trouvé sur *Helianthemum apenninum*. Saint-Crépin, le Villard, 1 400 m, Hautes-Alpes. (Longueur : 11 mm.)

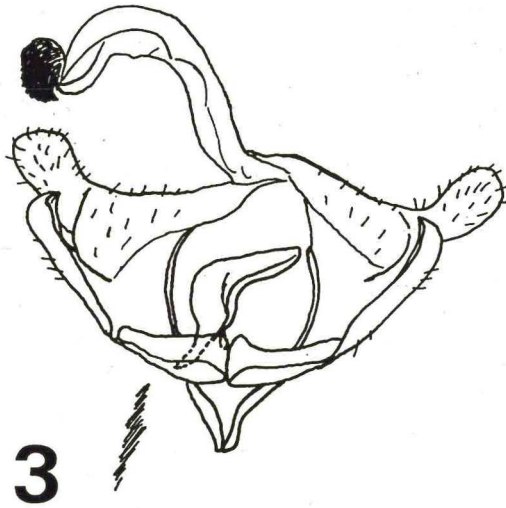


Fig. 3. — Genitalia de *C. eupreta*, ex. larva, le 7 juillet 1990, Saint-Crépin, le Villard, 1 400 m, Hautes-Alpes (prép. gen. J. N. 0101).

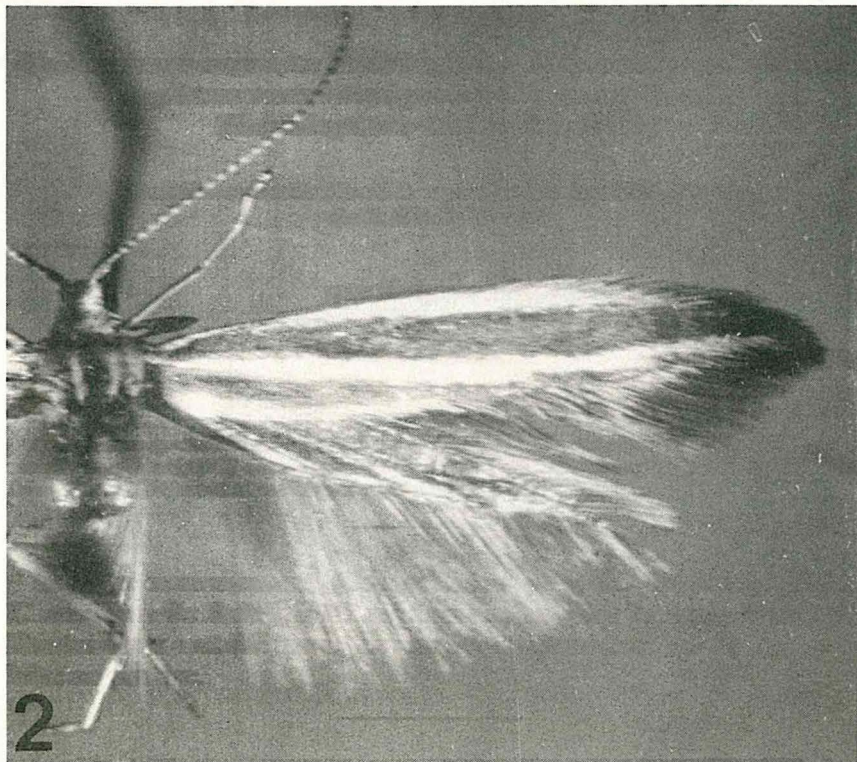


Fig. 2. — Imago de *C. eupreta*, ex. larva, le 7 juillet 1990, Saint-Crépin, le Villard, 1 400 m, Hautes-Alpes.

Sur toute son aire de répartition, elle se nourrit de diverses espèces de Cistacées vivaces comme *Helianthemum sessiliflorum*, *Helianthemum tuberaria* et *Cistus monspeliensis* en Afrique du Nord (WALSINGHAM, 1907 ; CHRÉTIEN, 1916), *Helianthemum lavandulifolium* en Espagne (GLASSER, 1980) et *Helianthemum* sp. en Italie (BALDIZZONE, 1982 b).

2. *Coleophora meridionella* Rebel, 1912

Quelques fourreaux de cette espèce en phase nourricière, mais ayant déjà atteint toute leur taille, ont été trouvés à Chanteloube, dans les rocailles au bord de la petite route D38, vers 1 100 m d'altitude dans les Hautes-Alpes, sur un pied de *Silene saxifraga* L., le 3 juin 1990.

Le *Silene saxifraga*, Caryophyllée vivace, se présente sous la forme de touffes gazonnantes, piquetées de nombreuses tiges grêles visqueuses dans le haut : les fleurs d'un blanc verdâtre sont solitaires ou

géménées et longuement pédonculées. La présence de fourreaux du Coléophore est trahie par des feuilles d'un blanc brillant, feuilles minées et vidées de leur substance.

C'est ainsi que l'examen des touffes accrochées sur les parois rocheuses exposées au nord, vers 950 m d'altitude, dans la partie occidentale de la Sainte-Baume (Var), nous a permis de découvrir le 17 juin 1990 de nombreux fourreaux en fin de phase nourricière, soit sur les touffes elles-mêmes, soit à proximité sur les rochers. De même, de vieux fourreaux vides, référables à cette espèce, ont été observés sur ce *Silene*, près du Pas de l'Âne dans la partie orientale de la chaîne de la Sainte-Baume (Var), le 5 septembre 1990, vers 980 m d'altitude.

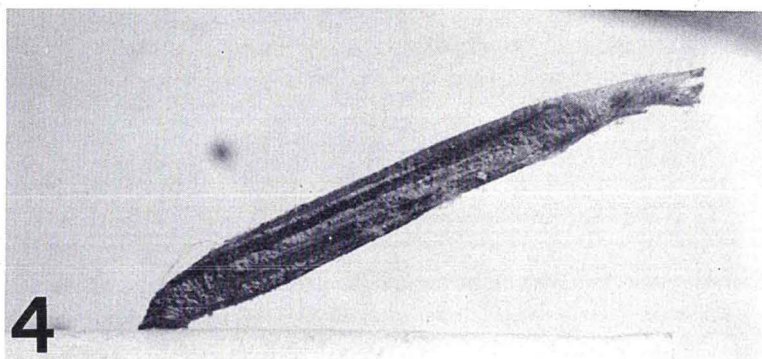


Fig. 4. — Fourreau de *C. meridionella* trouvé sur *Silene saxifraga*. Chanteloube, 1 100 m, D38, Hautes-Alpes. Longueur : 17 mm.)

Le fourreau définitif (Fig. 4) atteint 17 mm de long. Il a été figuré en particulier par TOLL en 1962.

Les éclosions des imagos se sont échelonnées entre le 28 juin et le 17 juillet 1990. L'examen de l'habitus (Fig. 5) et des genitalia mâle (Fig. 6) et femelle confirme la détermination par les premiers états et la biologie.

En 1978, BALDIZZONE a décrit les genitalia mâle et femelle, avec la chenille, à partir de matériel récolté sur *Silene saxifraga* en Italie (Trentino). D'autre part, BALDIZZONE (1978, 1982 a) donne la répartition générale de l'espèce : Grèce, Macédoine, Dalmatie, Trentino et Puglia.

Cette espèce est donc bien nouvelle pour la France, la station la plus occidentale connue est donc la Sainte-Baume, mais, si elle est étroitement inféodée au *Silene saxifraga*, il faudrait la rechercher encore plus vers l'ouest, dans les Cévennes calcaires, les Corbières et les Pyrénées, ainsi qu'en Espagne, contrées où pousse cette Caryophyllée.

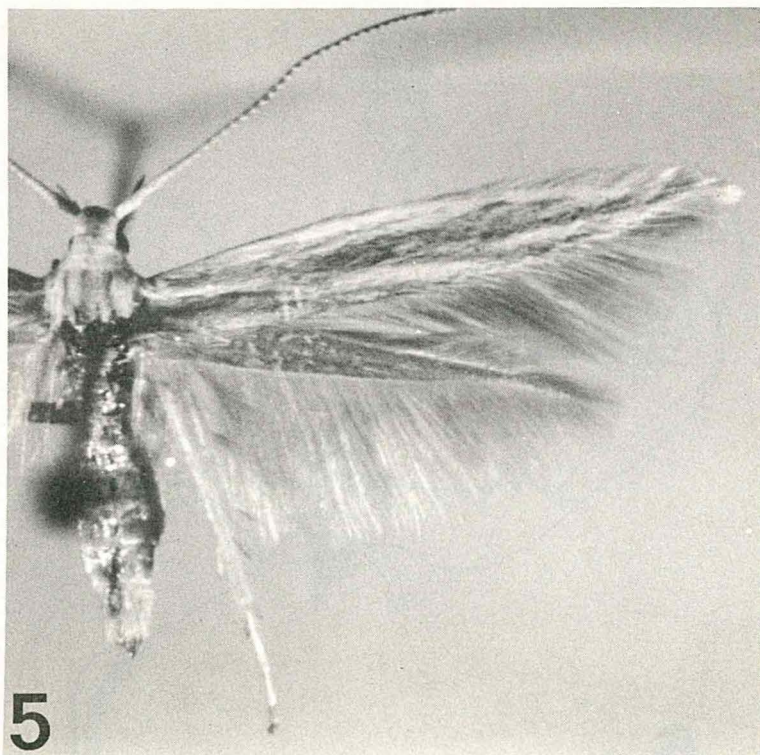


Fig. 5. — Imago de *C. meridionella*, ex. larva, le 28 juin 1990, Chanteloube, 1 100 m, Hautes-Alpes.

BIBLIOGRAPHIE

- BALDIZZONE (G.), 1978. — Contribuzioni alla conoscenza dei Coleophoridae. VIII. Le femmine di *Coleophora ravillella* Toll, *C. filaginella* Fuchs, *C. meridionella* Rbl., *C. palaestinella* Toll. — *Entomologica*, XIV, Bari, 1978 : 31-40.
- BALDIZZONE (G.), 1979. — Les espèces du genre *Coleophora* Hübner, décrites par Emilio Turati. VII^e contribution à la connaissance des Lepidoptera Coleophoridae ; — *Linneana Belgica*, VII (8) : 262-284.
- BALDIZZONE (G.), 1982 a. — Contributions à la connaissance des Coleophoridae. XXV. Les taxa décrits par H. Rebel (2^e partie). — *Linneana Belgica*, VIII (10) : 425-438.
- BALDIZZONE (G.), 1982 b. — Contributi alla conoscenza dei Coleophoridae. XXVII. Nuove sinonimie nel genere *Coleophora* Hübner (III). Lepidoptera. — *Riv. Piem. St. Nat.*, 3 : 145-161.
- BALDIZZONE (G.), 1987. — Contribution à la connaissance des Coleophoridae. XLIII. Sur quelques espèces de Coleophoridae de Libye (Lepidoptera). — *Alexanor*, 15 (1), Suppl. : (3)-(16).
- CHRÉTIEN (P.), 1916. — Lépidoptères du Nord de l'Afrique. — *Annales de la Société Entomologique de France*, 85 : 369-502.
- GLASSER (W.), 1980 (1981). — Beitrag zur Kenntnis der Coleophoridae. XII. Lepidoptera, Coleophoridae. — *Zeitschrift der Arbeitsgemeinschaft Österr. Entomologen*, 32. Jg., 3/4, 1980 (1981) : 133-135.

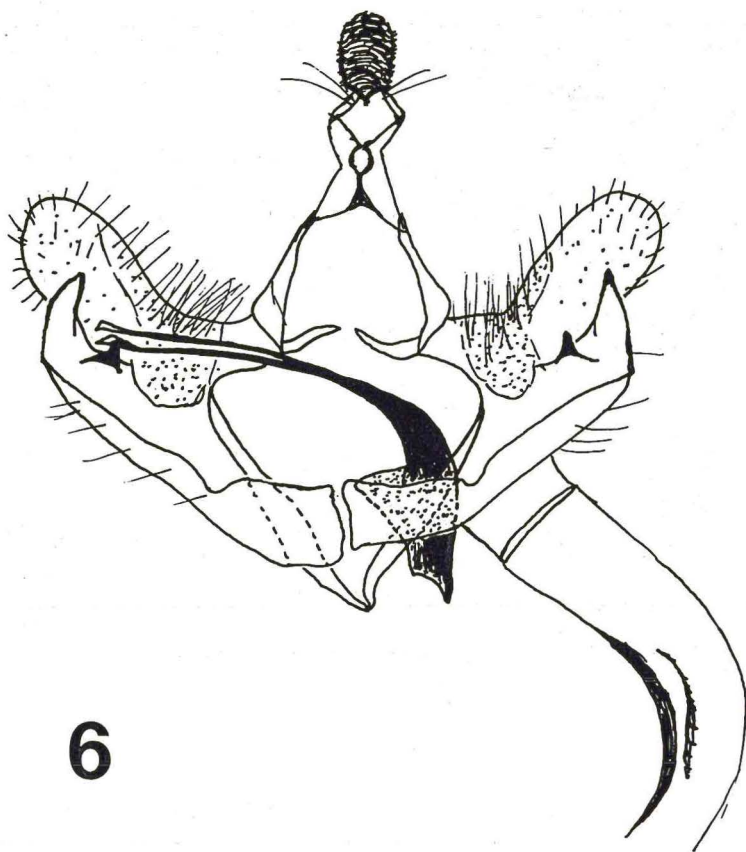


Fig. 6. — Genitalia d'un mâle de *C. meridonella*, ex. larva, le 28 juin 1990, Chanteloube, 1 100 m, Hautes-Alpes (prép. gen. J. N. 0088).

TOLL (S.), 1962. — Materialien zur Kenntnis der paläarktischen Arten der Familie Coleophoridae (Lepidoptera). — *Acta zoologica cracoviensia*, 7 (16) : 577-720 (mit 133 Tafeln).
 WALSHINGHAM (M. A.), 1907. — Algerian Microlepidoptera (continued). — *Ent. Month. Mag.* (second series), 18 : 125-129, 147-154.

ON RECHERCHE...

Deux Personnes ayant connaissances en Entomologie et/ou en Botanique, pour un contrat de 3 mois (Juin-Juillet-Août 1991) dans une **volière de papillons exotiques** à Carcassonne (Aude).

Prendre contact avec Jean-Marc SOR, PYRÉNÉES-ENTOMOLOGIE, 50, rue Bonnat, 31400 TOULOUSE - Tél. : 61.54.91.26 (bureau) ou 61.63.92.90 (personnel).

**Contribution à la connaissance des *Nebria* de Chine
Nebria (Asionebria) satooshii et *Nebria*
(Asionebria) amabilis,
espèces nouvelles (*Coleoptera, Nebriidae*)**

par G. LEDOUX, P. ROUX et H. SAWADA

14, rue des Rochers, 92140 Clamart, France
34, rue Claude-Decaen, 75012 Paris, France
304, Uramachi Okuno, Aomori 030, Japon

Monsieur SATOSHI KOIWAYA a eu l'amabilité de nous confier l'étude de deux nouvelles *Nebria* de Chine appartenant au sous-genre *Asionebria* tel qu'il a été défini par SHILENKOV en 1982 (06). Nous tenons à l'en remercier très vivement et lui dédions l'une de ces espèces.

Description de *Nebria (Asionebria) satooshii*, n. sp.

Holotype : un mâle « Qinghai-Prov. / near Xining / 2 500 m / July 21. 1989 », « China / S. Koiwaya leg. » ; conservé dans la collection G. Ledoux.

Espèce de couleur brun de poix foncé avec les quatre premiers articles des antennes, les pattes, les mandibules et les palpes plus clairs (voir habitus Fig. 1). Longueur : 8 mm. Proche de *Nebria roborowskii* Semenov mais de stature plus trapue avec les pattes plus courtes et le pronotum nettement plus large, à angles antérieurs moins saillants.

Tête lisse, sans sillons frontaux ; yeux convexes à tempes presque inexistantes ; cou épais et un peu évasé en arrière, sans constriction à la partie supérieure ; vertex avec deux petites taches rougeâtres peu marquées ; soie orbitale unique, située un peu en avant du bord postérieur des yeux ; antennes épaisses, ne dépassant pas le quart basal des élytres, sans pubescence sur les quatre premiers articles ; premier article assez court, cylindrique sur les deux tiers apicaux et rapidement rétréci sur le tiers basal, avec une seule soie située à la partie antéro-supérieure, second article avec une soie en dessous, troisième et quatrième articles avec l'habituelle couronne de soies ; labre légèrement échancré au milieu, muni de six soies ; pénultième article des palpes labiaux avec trois soies, aussi long que le dernier ; submentum avec deux soies de chaque côté et entre elles une plage glabre.

Pronotum transverse une fois et demi aussi large que long, sa plus grande largeur en avant du milieu, la base large mais un peu moins que le bord antérieur (0,9 fois celui-ci) ; bords latéraux régulièrement arrondis jusqu'aux environs du quart basal où ils sont sinués, dirigés vers l'arrière et parallèles ensuite ; angles postérieurs aigus car la base est concave ; gouttière latérale étroite, avec deux pores sétigères de chaque côté en avant du milieu et un autre sur l'angle postérieur ; angles antérieurs

arrondis et très peu saillants ; sillon médian presque effacé sur le disque ; zone basale, disque et côtés pratiquement dépourvus de toute ponctuation ; microsculpture indistincte ($\times 40$).

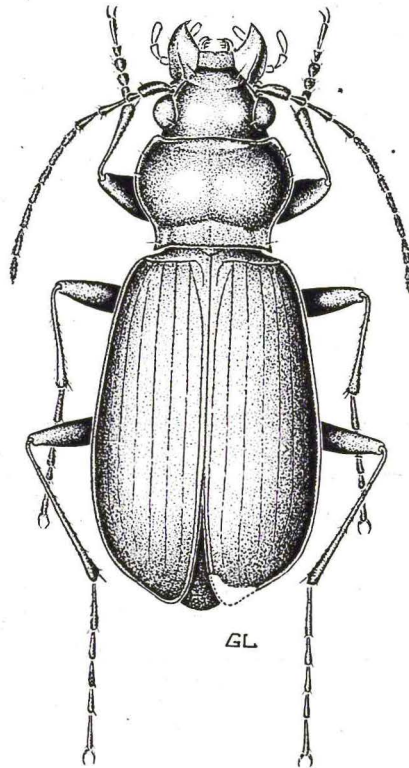


Fig. 1. — Habitus de *Nebria (Asionebria) satoshii*, n. sp.

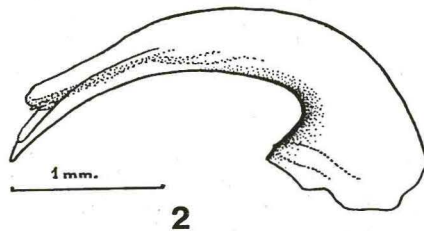


Fig. 2. — Édéage de *Nebria (Asionebria) satoshii*, n. sp.

Élytres deux fois aussi longs que larges, évasés, leur plus grande largeur vers le tiers apical ; stries très fines, parfois presque interrompues, encore plus fines vers les bords et l'apex ; strie scutellaire courte, sans pore à la base ; interstries plans, tous dépourvus de pores sétigères sur le disque, le troisième avec cependant une soie vers l'apex ; carène apicale absente ; microsculpture fine, à mailles isodiamétriques ; rebord basal subdroit, rejoignant anguleusement le rebord latéral ; celui-ci prolongé par une petite carène au-delà du rebord basal ; épaules arrondies, dépourvues de denticule. Aptère.

Pattes assez courtes ; tarsi glabres sur le dessus ; protarsi avec trois articles feutrés en dessous et dilatés ; métatarses coupés en biseau à l'extrémité apicale mais sans apophyse à la partie postéro-inférieure. Parties sternales lisses ; métépisternes plus longs que larges, non ponctués. Apophyse prosternale rebordée en partie. Hanches postérieures avec une soie à la base et une à l'apex. Segments abdominaux visibles munis d'une seule soie de chaque côté, le segment anal avec une seule soie (mâle ; la femelle n'est pas connue). Appendices rougeâtres mais les antennes rembrunies à partir du cinquième article.

Édéage relativement long et mince, avec la base bien développée et l'apex pointu (fig. 2).

*
* * *

Description de *Nebria (Asionebria) amabilis*, n. sp.

Holotype : une femelle « China / 2-VII-1988 / S. Koiwaya leg. », « Angutan / 3 500-3 800 m / prov. Quinhai / Center », « Collectio / H. Sawada » ; conservé dans la collection G. Ledoux.

Petite espèce rougeâtre, à appendices pas plus clairs que le corps (voir habitus Fig. 3). Longueur : 8 mm.

Tête lisse, les sillons frontaux larges et peu profonds avec de fines rides irrégulières entre les yeux ; yeux convexes à tempes courtes et légèrement obliques ; cou parallèle en arrière, à peine déprimé à la partie supérieure ; vertex éclairci mais sans tache bien marquée ; soie orbitale unique, située un peu en avant du bord postérieur des yeux ; antennes ne dépassant pas le quart basal des élytres, sans pubescence sur les quatre premiers articles ; premier article deux fois aussi long que large, cylindrique vers l'apex et progressivement rétréci vers la base, avec une seule soie située à la partie antéro-supérieure, second article avec une soie en dessous, troisième et quatrième articles avec l'habituelle couronne de soies ; labre sans échancrure au milieu, muni de six soies ; pénultième article des palpes labiaux avec trois soies, aussi long que le dernier ; submentum avec trois soies de chaque côté et entre elles une plage glabre.

Pronotum peu transverse (1,2 fois aussi large que long), sa plus grande largeur en avant du milieu, la base large mais un peu moins que le bord antérieur (0,9 fois celui-ci) ; bords latéraux peu arrondis en avant, un peu plus ensuite jusqu'aux environs du cinquième basal où ils sont sinués, dirigés vers l'arrière et un peu divergents ensuite ; angles postérieurs légèrement saillants vers l'extérieur et aigus car la base est concave ; gouttière latérale très étroite, avec un seul pore sétigère de chaque côté en avant du milieu et un autre sur l'angle postérieur ; angles antérieurs arrondis et peu saillants ; sillon médian effacé en avant mais net sur le disque, presque jusque à la base ; zone basale, disque et côtés avec de gros points espacés et peu profonds ; microsculpture formée de mailles allongées ($\times 40$).

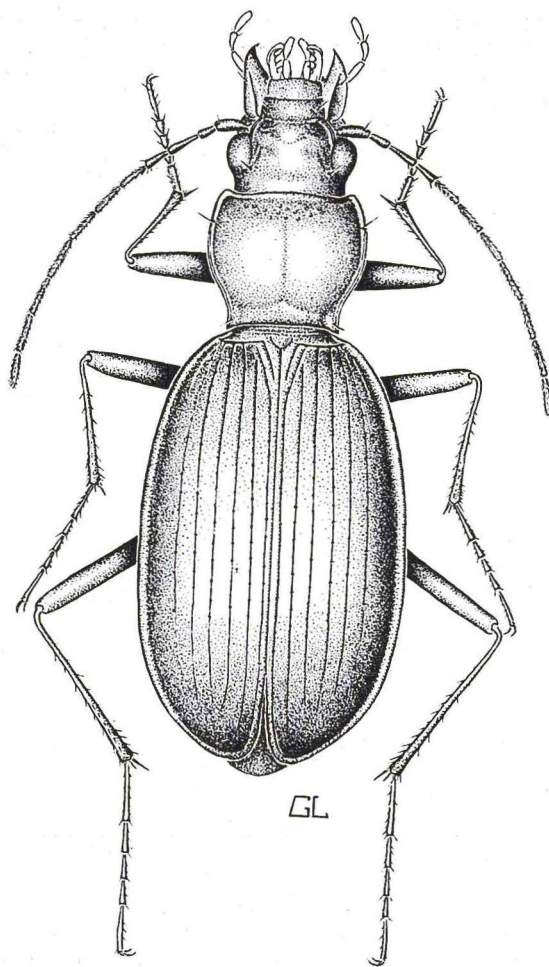


Fig. 3. — Habitus de *Nebria (Asionebria) amabilis*, n. sp.

Élytres oblongs (1,6 fois aussi longs que larges), un peu évasés, leur plus grande largeur vers le tiers apical ; stries peu profondes, à ponctuation fine, nettes presque jusqu'à l'apex mais s'effaçant vers l'extérieur à partir de la cinquième ; striole scutellaire nette, sans pore à la base ; interstries plans, tous dépourvus de pores sétigères sur le disque sauf le troisième qui est muni d'un pore dépourvu de soie à gauche ; carène apicale absente ; microsculpture, à mailles isodiamétriques ; rebord basal subdroit, formant un angle obtus avec le rebord latéral ; celui-ci prolongé par une petite carène au-delà du rebord basal ; épaules très arrondies, dépourvues de denticule. Aptère.

Pattes fines et longues ; tarsi glabres sur le dessus ; métatarses coupés en biseau à l'extrémité apicale mais sans apophyse à la partie postéro-inférieure. Parties sternales lisses ; métépisternes plus longs que larges, non ponctués. Apophyse prosternale rebordée en partie. Hanches postérieures avec une soie à la base et une

à l'apex. Segments abdominaux visibles munis de deux soies de chaque côté du milieu, le segment anal avec deux soies de chaque côté (femelle ; le mâle n'est pas connu).

Nous tirons le nom de cette espèce de l'adjectif latin *amabilis* dont la signification est « agréable » ou « aimable ».

PRINCIPAUX ARTICLES CONSULTÉS

- BÄNNINGER (M.), 1923. — Versuch einer Bestimmungstabellen der Zentral and Ostasiatischen *Nebria* ohne gelbeflach. — *Koleopterologische Rundschau*, Band 10, Heft 4, p. 129-142.
- BÄNNINGER (M.), 1925. — Neunter Beitrag zur Kenntnis der *Carabinae*: die *Nebriini* (Fortsetzung). — *Entomologische Mitteilungen*, XIV, Nr. 3 :4, p. 256-281.
- BÄNNINGER (M.), 1928. — Ueber die *Nebriini* — 13. Beitrag zur Kenntnis der *Carabinae*. — *Koleopterologische Rundschau*, Band 10, Heft 4, p. 1-7.
- BÄNNINGER (M.), 1931. — Über *Carabinae*, Ergänzungen und Berichtigungen (Col.) 17. Beitrag. — *Deutsche Entomologische Zeitschrift*, Heft 4, p. 178-181.
- SHILENKOV (V. G.), 1976. — Ground-beetles of the genus *Nebria* Latr. (*Coleoptera*, *Carabidae*) of the Mongolian People's Republic and adjacent regions. — *Insectes de Mongolie*, volume 4, p. 115-132.
- SHILENKOV (V. G.), 1982. — New and little Known Ground-Beetles of the Genus *Nebria* (*Coleoptera*, *Carabidae*) from Asia. — Volume 8, p. 241-283.



DIETER SCHIERENBERG BV
Prinsengracht 485-487
1016 HP Amsterdam - Pays-Bas.

Tél. : 20 - (6) 22.57.30
Fax : 20 - (6) 26.56.50

Nous cherchons toujours des bibliothèques et séries de périodiques entomologiques surtout *Annales de la Société Entomologique de France*, Ancienne et Nouvelle série.

Catalogues sur demande sans frais.

Nouvelles des (nouvelles) sociétés

• La **section Entomologie** de la **Société Linnéenne de Bordeaux**, Hôtel des Sociétés Savantes, place Bardineau, F 33000 Bordeaux, propose à ses membres :

- des réunions hebdomadaires les mardis, à 17 h. au siège de la Société, pour des échanges d'informations, des déterminations.
- des conférences-projections bi-mensuelles.
- des excursions dominicales dans la région, avec des collègues botanistes, de mars à juin et de septembre à novembre.
- l'usage d'une salle de travail avec stéréomicroscopes, et des ouvrages de base de la bibliothèque (fondée en 1818 !); d'un outil informatique.
- le service de son bulletin.

*
* * *

Offres et Demandes d'échange

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiés ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions, ni d'infractions éventuelles concernant des espèces françaises ou étrangères, protégées par une législation.

— ALEXIS Robert, rue Georges Willame, n° 5, B 1400 Nivelles (Belgique), recherche pour étude toute documentation (copies d'articles, notes de chasse et d'élevage) sur les *Cetoniidae* paléarctiques ; acquiert ou échange spécimens morts ou souches vivantes. Recherche également *Carabus* et *Cerambycidae* paléarctiques.

— LEPLAT Jacques, 1, rue Edmond Brazès, F 66400 Cèret, recherche *Carabini*, *Buprestidae*, *Scarabaeidae* et *Cerambycidae* du monde. Offre en échange mêmes familles françaises, ou hybrides de *Carabini* d'élevage.

— MORIN Didier, Résidence Daurat H. 856, 384 avenue de la Libération, F 33110 Le Bouscat, cherche correspondants pour échanger informations et spécimens en *Orthoptera* paléarctiques, et pour aller sur le terrain.

— PIEROTTI Helio, strada di Selvana n° 1, I 31100 Treviso (Italie), acquiert, échange, détermine *Peritelini* paléarctiques (Col. Curculionides).

ATTENTION ! Afin de gagner quelques pages supplémentaires pour hâter la parution d'articles ou notes, la Rédaction décide de ne publier que les offres et demandes d'échanges nouvelles, et prie le lecteur de bien vouloir se reporter au précédent numéro du présent tome. Merci d'avance.

**A propos de quelques observations
chez *Acritus minutus* (Herbst, 1792).
(*Col. Histeridae*)**

par Jacques COFFIN (*) et Michel SECQ (**)

(*) 171, rue de Guyenne, F 84100 Orange
(**) Tête noire, Montcaret, F 24230 Vélignes

Résumé : Les auteurs apportent quelques précisions concernant la biologie et la morphologie d'*Acritus minutus* (Herbst).

Summary : The authors bring few precisions about biology and morphology of *Acritus minutus* (Herbst).

Mots-clés : *Coleoptera*, *Histeridae*, *Acritus minutus* (Herbst), biologie, biométrie et morphologie.

Acritus minutus (Herbst) comprend une aire de répartition vaste du type Eurocentroasiatique, signalé du Sud de l'Europe dans le catalogue préliminaire des Histerides de la faune Ibéro-Baléare (YELAMOS, 1988), sa distribution peut atteindre l'Afrique du Nord mais par contre ne semble pas englober la Tasmanie et l'Australie (GOMY, 1984). Pourtant en France, cette espèce nous paraît sporadique et trop peu de localités de captures sont mentionnées de notre pays (pour notre part, nous connaissons quelques localités des Alpes et de la Provence dont une du Gard, THÉRON, 1975). La découverte de cet Histeride à Orange, Vaucluse, le suivi de l'évolution d'une population de cette intéressante espèce, nous a conduits à la rédaction de cette note.

*
* * *

C'est à l'Aubépin (1), sur les berges de la rive droite de la rivière l'Aygues, affluent du Rhône, qui passe à 2 km au Nord d'Orange, que ces observations ont été réalisées par l'un de nous (J. C.). Durant l'automne 1986, grâce à la complaisance de notre ami Pierre

(1) L'Aubépin, propriété de Claire, fille du très illustre entomologiste J.-H. FABRE. C'est devant cette ferme qu'elle y réalisa, vers 1890, pour le compte de son père, des observations sur *Odynerus nidulator* Sauss., prédateur de la larve de la Chrysomèle du Peuplier. Le souvenir de J.-H. FABRE est toujours aussi vivace en ces lieux.

STOYANOVITCH (2), maître actuel des lieux, nous pûmes débiter un imposant Peuplier (*Populus nigra* L.) dépérissant qui faisait partie de la ripisilve bordant sa propriété. L'arbre fut débité en rondins de 50 cm qui restèrent sur place en position verticale, sur la digue qui avait vu croître l'arbre. Le premier exemplaire d'une longue série d'*A. minutus* fut découvert le 13-III-1987, le tableau ci-dessous donne le détail des captures mensuelles des années 1987-1988.

	1987										1988	
	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	J	F
13-II-1987	1											
19-XI-1987									1			
22-XI-1987									58			
06-XII-1987										12		
19-XII-1987										14		
23-XII-1987										1		
03-I-1988											1	
30-I-1988											1	
7-II-1988												2

Le diamètre de l'arbre à sa base était supérieur à 60 cm, et c'est principalement sous les écorces des deux plus gros rondins que furent mis à jour les colonies les plus populeuses. La plupart du temps, les *A. minutus* sont apparus rassemblés en groupement de 10 à 30 individus qui évoluaient au milieu de débris de toutes sortes dont la composition est principalement formée de déjections de leurs commensaux. A plusieurs reprises, nous avons trouvé *A. minutus* dans les nombreuses galeries sub-corticales, encombrées de scobine ancienne et de déjections de la larve du Cérambycide *Rusticoclytus rusticus* (L.) (P. TÉOCCHI dét.). Rarement nous avons observé des exemplaires isolés, cependant un individu a été dégagé d'une écorce bien adhérente sur une branche de 10 cm de diamètre. La présence de nombreux individus immatures en novembre semble indiquer que la période d'essaimage doit se situer au printemps suivant.

Déjà signalé de champignons supérieurs flétris, causant même des

(2) Pierre STOYANOVITCH est l'un des héritiers de J.-H. FABRE.

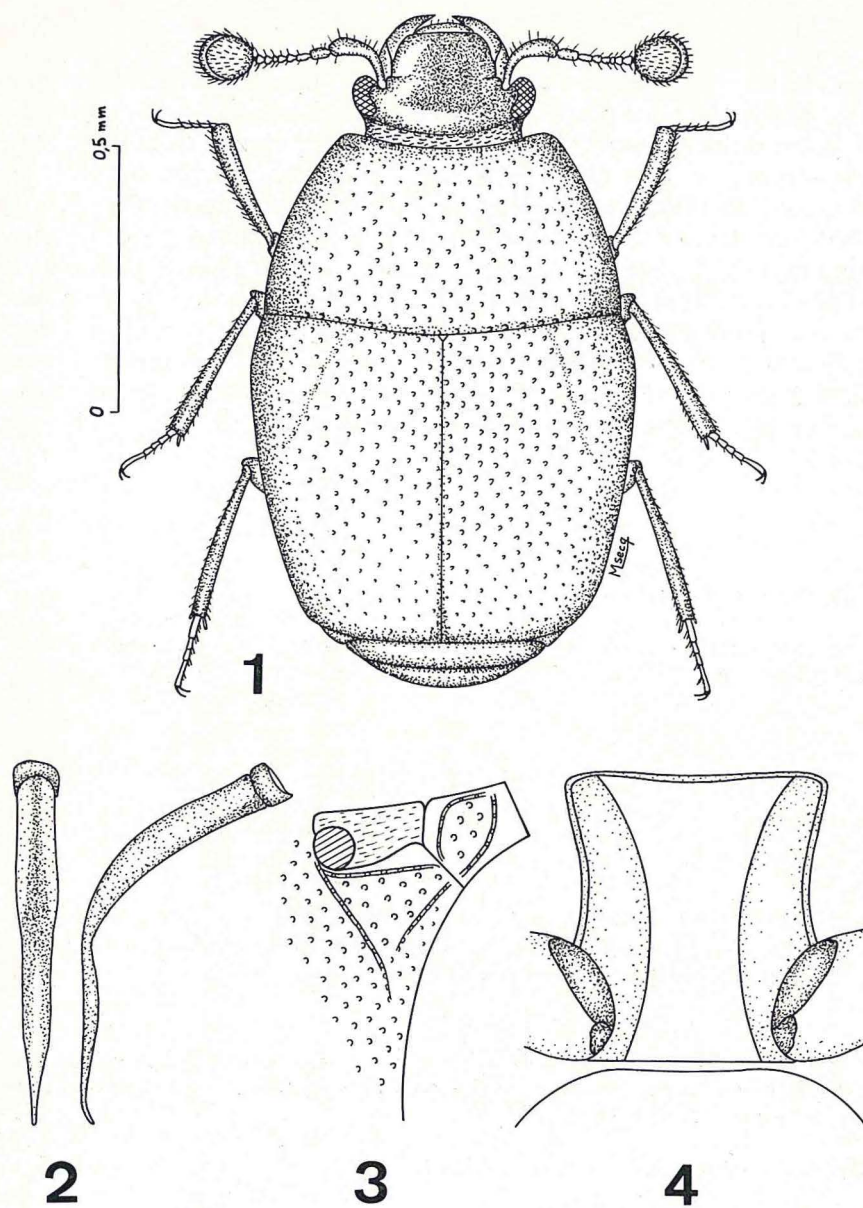


Fig. 1 à 4. — *Acritus minutus* (Herbst). — 1 : habitus. — 2 : édage ♂, vue de dessus et vue de profil. — 3 : plaque mésopostcoxale et mésépiméron. — 4 : prosternum.

dommages à des espèces cultivées dont il dévorerait les spores... *A. minutus* nous est personnellement apparu comme fréquentant assidûment les zones envahies par des filaments mycéliens ou encombrées par des matières en voie de décomposition. Sa présence dans les milieux favorables au développement de mycélium tels que les fumiers, les détritiques de végétaux ou encore sous les écorces de Peuplier, de Bouleau, de Chêne et de Hêtre, semble confirmer une tendance mycétophile. La communauté biocénotique à laquelle appartenait *A. minutus*, riche et variée, aurait mérité une étude approfondie dont malheureusement nous n'avons ni le temps ni les moyens pour apprécier les mœurs d'un si petit Histiéride (prédateur d'Acariens ou de Collembolés en relation symbiotique?). Nous signalons ci-dessous quelques-uns seulement des nombreux insectes, la plupart corticicoles, récoltés sur le même biotope qu'*A. minutus* durant les mois d'hiver 1987-1988.

*
* * *

Hyménoptères Formicidae : (G. DELYE dét.).

On a souvent mentionné la présence d'insectes du genre *Acritus*, comme commensaux occasionnels, dans les endroits fréquentés par les fourmis. Nous avons relevé la présence des espèces suivantes, parmi les Formicidae les plus fréquemment rencontrées.

— *Crematogaster (Crematogaster) scutellaris* (Olivier, 1791).

Cette espèce, dont la tendance est nettement corticicole, élabore un nid cloisonné d'une sorte de carton à base de bois maché, riche en commensaux de toutes sortes. Colonie populeuse.

— *Leptothorax (Leptothorax) unifasciata* Latreille, 1798.

Cette petite espèce est fréquente sous les écorces. Nous l'avons trouvée rassemblée en agrégats de quelques dizaines d'individus.

— *Lasius (Lasius) alienus* (Foerster, 1850).

L'absence d'individus ailés dans nos relevés ne nous permet pas de préciser s'il s'agit de la ssp. *lasioides* Em. qui, en région méditerranéenne, se trouve surtout sous les écorces de Peupliers.

Coléoptères Staphylinides : (P. DAUPHIN dét.).

— *Lispinus impressicollis* Motschousky, 1856.

1 ex., le 15-XI-1986, (J.-C. LECOQ dét.). Espèce corticicole d'origine asiatique, très rare en France.

— *Proteinus brachypterus* Fabricius, 1792.

Se rencontre surtout sur les champignons supérieurs et les moisissures, mais aussi très souvent sous les végétaux en décomposition.

- *Oligota atomaria* Erichson, 1837.
Hygrophile.
- *Anomognathus cuspidatus* (Erichson, 1837).
Nombreux exemplaires, espèce corticicole.
- *Atheta (Bessobia) fungivora* Thomson, 1867.
Fréquent dans les champignons.
- *Atheta (Acrotona) fungi* (Gravenhorst, 1806).
Hygrophile, souvent dans les champignons, (J.-C. LECOQ dét.).
- *Atheta (Mocyta) orbata* (Erichson, 1837).
Hygrophile.
- *Homalota plana* (Gyllenhal, 1810).
Assez nombreux exemplaires, espèce corticicole.
- *Phloeopora corticalis* (Gravenhorst, 1802).
Très nombreux exemplaires, corticicole.

Coléoptères Cucujidae : (P. TEOCCHI dét.).

- *Silvanus unidentatus* (Fabricius, 1792).
Abondant, corticicole.
- *Uleiota planata* (Linné, 1791).
Assez commun, corticicole.
- *Laemophloeus (Laemophloeus) testaceus* (Fabricius, 1787).
Abondant, corticicole.
- *Laemophloeus (Cryptolestes) ferrugineus* (Stephens, 1830).
Rare, corticicole, (L. BIGOT dét.).

Coléoptères Histeridae.

- *Abraeus perpusillus* (Marsham, 1802). (= *globosus* Hoff.).
1 ex., le 19-XII-1987, corticicole occasionnel. La littérature l'associe parfois aux champignons et aux fourmis.
- *Platylomalus complanatus* (Panzer, 1792).
Assez commun, corticicole.

— *Paromalus (Paromalus) flavicornis* (Herbst, 1792).

Rare, 3 ex., le 19-XII-1987, corticicole.

— *Hololepta (Hololepta) plana* (Sulzer, 1776).

Assez commun, présence de la f. *appendiculata* Auzat, corticicole.

* * *

Nous donnons ici le sex-ratio de la population, ainsi qu'une étude biométrique portant sur les 75 premiers exemplaires capturés :

♂	♀	Longueur ♀ : 0,87 < 0,98 mm.
44 ex.	31 ex.	Longueur ♂ : 0,82 < 1,01 mm.
58,6 %	41,3 %	Long. éd. ♂ : 0,47 < 0,54 mm.

Sex-ratio : $\frac{44}{31} = 1,42$ soit 142 ♂ pour 100 ♀.

Variations morphologiques chez *A. minutus*.

Les ♀ ont une taille plus stable que les ♂, cette variabilité n'est que de 0,1 mm pour les ♀ et de 0,2 pour les ♂. L'édéage ♂ semble par contre assez peu variable, une différence proportionnellement moins importante de 0,07 mm (entre le mini et le maxi), cela confirme une plus grande stabilité au niveau de l'édéage par rapport à l'imago (d'ailleurs l'édéage ♂ nous paraît énorme comparé à l'imago). L'adulte semble plus ou moins allongé, ce qui doit probablement avoir une incidence sur la variabilité des mesures relevées (tête et pygidium exclus). Ponctuation dorsale plus ou moins marquée, à la base de chaque élytre, une strie plus ou moins visible, parfois longue et forte ou absente. En ce qui concerne la variabilité de la strie prosternale interne, la divergence des deux stries est plus ou moins accentuée selon les exemplaires, mais elles sont toujours plus écartées à l'apex. Prosternum parfois beaucoup moins allongé (plus robuste). Strie mésopostcoxale externe plus ou moins développée ainsi que la strie mésépimérale plus ou moins apparente ; la base des stries internes étant sans doute plus stable et une ponctuation environnante assez forte ou affaiblie.

REMERCIEMENTS

Nous remercions nos collègues spécialistes qui ont bien voulu procéder à l'ingrat travail de détermination, ainsi que M. Pierre TÉOCCHI qui, avec son amabilité habituelle, a relu notre manuscrit.

Longueur imago en mm	Nombre ex. ♀	Nombre ex. ♂	Longueur édéage ♂ mini/maxi	Longueur édéage ♂	Nombre ex. ♂	Longueur imago ♂ mini/maxi
0,82	0	1	0,48	0,47	5	0,83 < 0,94
0,83	0	1	0,47	0,48	5	0,82 < 0,87
0,84	0	2	0,47 < 0,49	0,49	5	0,84 < 0,90
0,85	0	3	0,47 < 0,48	0,50	10	0,86 < 0,93
0,86	0	3	0,48 < 0,50	0,51	7	0,88 < 0,95
0,87	1	4	0,48 < 0,49	0,52	6	0,88 < 0,98
0,88	0	3	0,50 < 0,52	0,53	5	0,90 < 1,01
0,89	1	1	0,49	0,54	1	0,95
0,90	5	6	0,49 < 0,53			
0,91	3	3	0,50 < 0,52			
0,92	2	4	0,50 < 0,51			
0,92	2	4	0,50 < 0,51			
0,93	2	3	0,50 < 0,53			
0,94	6	3	0,47 < 0,53			
0,95	2	4	0,51 < 0,54			
0,96	4	1	0,53			
0,97	4	0			
0,98	1	1	0,52			
0,99	0	0			
1,00	0	0			
1,01	0	1	0,53			

AUTEURS CONSULTÉS

- AUDRAS (G.) & THÉRON (J.), 1950. — Catalogue des Histérides de la région Lyonnaise. — *Bull. Soc. Linn. Lyon*, pp. 138-143.
- BERNARD (F.), 1968. — Faune de l'Europe et du Bassin méditerranéen — 3. — Les Fourmis (Hymenoptera Formicidae) d'Europe occidentale et septentrionale. — Masson et Cie, 411 p.
- FABRE (J.-H.), 1914. — « Souvenirs Entomologiques ». — Delagrave, 4^e série, pp. 179-209.

- GANGLBAUER (L.), 1899. — Die Käfer von Mitteleuropas, Die Käfer der österreichisch-ungarischen Monarchie, Deutschlands, der Schweiz, Sowie der Französischen un Italienischen Alpengebietes, *Histeridae*. — Wien, pp. 346-408.
- GOMY (Y.), 1984. — Révision des Acritini d'Australie et de Tasmanie (*Coleoptera, Histeridae*). — *Anns. Soc. ent. Fr.*, 20 (2), pp. 171-201.
- GOZIS (M. DES), 1886. — Les Histerides Gallo-Rhénans, tableaux traduits et abrégés de l'Allemand de Joh Schmidt avec catalogue supplémentaire par Albert Fauvel. — *Rev. Ent.*, 5, pp. 152-213.
- MARSEUL (S. A. DE), 1856. — Essai monographique sur la famille des Histerides. — *Ann. Soc. ent. Fr.*, pp. 549-628.
- MAZUR (S.), 1981. — *Histeridae, gnilikowate (Insecta, Coleoptera)*, Fauna Polski. — Warszawa, t. 9, 204 p.
- MAZUR (S.), 1984. — A world catalogue of *Histeridae*. — *Polskie Pismo Ent.*, t. LIV, fasc. 3-4, 379 p.
- MAZUR (S.) & KASZAB (Z.), 1980. — *Sutabogarak-Histeridae*, 14 Füzet, Fauna Hungariae 138. — Budapest, 123 p.
- REICHARDT (A.), 1941. — Faune de l'URSS, Fam. *Sphaeritidae* et *Histeridae* (partie 1). — Édition de l'Académie des Sciences de l'URSS, Moscou, Leningrad, vol. V, n° 3, 419 p.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE (J.), 1935-1938. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France. — *L'Abeille*, t. XXXVI, 466 p.
- SCHMIDT (J.), 1885. — Bestimmungs-tabellen der Europäischen Coleopteren, XIV, *Histeridae*. — *Berlin. Ent. Zeit.*, XXIX, pp. 279-330.
- SCHMIDT (J.), 1906-1907. — Tableaux analytiques pour la détermination des Coléoptères d'Europe, *Histeridae*. — *Miscellanea Entomologica*, vol. XIV (9-12) : pp. 1-16, vol. XV (1-4) : pp. 17-56.
- THÉROND (J.), 1975. — Catalogue des Coléoptères de la Camargue et du Gard, 1^{re} partie. — *Soc. Et. Sc. Nat. Nîmes*, 410 p.
- VIENNA (P.), 1980. — *Coleoptera Histeridae*, Fauna d'Italia, vol. XVI. — Edizioni Calderini Bologna, 386 p.
- YELAMOS (T.) & FERRER (J. DE), 1988. — Catalogo preliminar de los Histeridos de la faune Ibero-Balear (*Coleoptera, Histeridae*). — *Graellsia*, 44, pp. 159-199.

Notes de chasse et observations diverses

— *Apion longirostre...* (suite...)

Cet été 1990, j'ai trouvé en nombre *Apion (Rhopalapion) longirostre* Olivier sur Rose Trémière, à 13530-Trets.

J'ai pu identifier cette espèce grâce au tome IV des Curculionidae de G. Tempère et J. Péricart (Faune de France, T. 74) paru récemment.

L'espèce ne semblant pas encore signalée des Bouches-du-Rhône, je crois utile d'apporter cette nouvelle citation.

E. BOURGEAT, 19bis rue Kruger, F 13004 MARSEILLE

Notes de chasse et observations diverses

— De nouvelles captures peu ordinaires dans les sablières d'Ile-de-France (*Col. Carabidae*).

Henri FONGOND nous invitait, ici-même (*L'Entomologiste*, 1988, 44-2), à prospecter davantage les ballastières du Bassin de la Seine et cet été de 1990, avec les chaleurs torrides qu'il nous a apportées, ne pouvait que constituer un encouragement à suivre ce conseil. C'est ainsi que je suis allé à l'aventure du côté de la Seine, en amont de St-Mammès, et de la Marne, en amont de Meaux, pour y côtoyer ces sablières immenses dont les formes sont si mouvantes avec le temps que l'I.G.N. ne parvient souvent pas à en fixer les contours sur ses cartes.

Isles-les-Meldeuses et Armentières-en-Brie allongent, en bordure de la Marne, une succession ininterrompue d'excavations, certaines en exploitation, d'autres abandonnées plus ou moins anciennement, ce qui permet de disposer d'un échantillon de berges particulièrement varié. Le sable y affleure par endroits mais les revêtements argilo-sableux dominent généralement. La sécheresse de cet été avait d'autre part favorisé l'extension de zones dégagées, parfois très étendues, qui s'interposaient entre l'eau et la végétation.

Ma prospection me conduisit tout d'abord sur une petite plage étroite, constituée d'un beau sable d'où émergeaient quelques rares plantes éparses. L'arrosage du bord fit rapidement apparaître des *Dyschirius* de morphologies diverses que le binoculaire devait permettre d'identifier comme des *politus* Dej., espèce relativement habituelle de ce type de biotope en Ile-de-France, *angustatus* Ahrens, de capture très rare dans notre région, *arenosus* Steph. enfin, qui hante les côtes de la Manche et de l'Atlantique, mais qui ne s'était encore jamais signalé aux abords de la Capitale.

Ayant épuisé les joies de ce petit paradis, je me dirigeai vers un autre étang et je m'arrêtai entre-temps pour inspecter un court canal d'écoulement, ombragé et partiellement asséché, qui communiquait à quelques mètres plus loin avec la Marne. Le *Notaphus semipunctatus* Don. y avait élu domicile en grand nombre, alors qu'il est apparemment peu cité du Bassin parisien, et, plus étonnant encore, le rare *Dyschirius intermedius* Putz. lui tenait compagnie. Sur les vastes berges de vase séchée de l'étang tout proche, ce sont les *Dyschirius nitidus* Dej., plus fréquent que le précédent en pays francilien, et *lucidus* Putz., de rencontre beaucoup moins courante, qui occupaient le terrain de place en place.

Ainsi avec sept espèces de *Dyschirius*, si je tiens compte de l'*aeneus* Dej. non cité ci-dessus, le biotope parcouru se révélait-il d'une exceptionnelle richesse en spécimens de ce genre. Une sortie effectuée avec Henri FONGOND, un peu plus en amont de la Marne, dans la sablière de Messy située sur la commune de Luzancy, devait confirmer quelques semaines plus tard la bonne implantation dans la région du *Dyschirius aeronus* Steph., trouvé en compagnie de deux exemplaires d'*Ocydromus milleri* J.-Duval, qui se capture depuis peu en Ile-de-France.

Cependant, d'autres sablières situées plus au sud et non loin de la Seine, à l'est de St-Mammès, devaient me procurer également d'agréables surprises. Une recherche en amont de Montereau tout d'abord, révélait la présence de *Lionychus quadrillum* Duft. et *Perileptus aerolatus* Creutz., peu habituels en notre contrée. Sur la commune

de la Grande Paroisse, prospectée en compagnie d'Henri FONGOND, les captures étaient encore plus surprenantes : une berge de sable et de gravier, sans parler d'espèces moins étonnantes en ces lieux comme les *Ocydromus testaceus* Duft. ou *fluviatilis* Dej., abritait ainsi *Emphanes azurescens* Dal., très rare près de Paris, et surtout *Tachyura inaequalis* Kol., habitant des côtes méditerranéennes, sauf une escapade signalée dans le Cantal, et dont la découverte de quatorze exemplaires ici s'explique mal. Par ailleurs, les *Dyschirius nitidus* Dej. et *lucidus* Putz., déjà rencontrés au bord de la Marne, se signalaient également non loin de là, dans les sablières de Marolles-sur-Seine.

L'exploration n'est pas achevée. Les excavations vieillissent vite et font alors la joie des pêcheurs. Mais les besoins en sable sont si importants près de la Capitale, que d'autres fouilles apparaissent, nouveaux refuges pour nos chères petites bêtes et pour nous-mêmes.

Pierre QUENEY, 10, rue Descartes, F 02190 MEUDON

Vient de paraître

LASTAT

Revue semestrielle

Outils pour l'Entomologiste

Chaque volume est cédé au prix de 95 F port compris
(en France métropolitaine seulement)

LASTAT, 32, avenue Hoche, F 78110 Le Vésinet

Dans le volume 2 — AVRIL 1991 :

- Une introduction à l'écriture algorithmique en EXEL (« exélisation » d'un algorithme) avec présentation d'algorithmes et de leurs implémentations en TURBO PASCAL 5.5 ;
 - Des propos concernant une approche de l'étude des interactions kairomonales chez quelques Rhopalocères et Diptères Brachycères ;
 - Une méthode d'ordonnement des attractivités des osmo-molécules (méthode des discriminateurs dimère et trimère) accompagnée de son indispensable algorithme et d'une implémentation en TURBO-PASCAL 5.5.
-

Notes de chasse et Observation diverses

— Contribution à la connaissance des Histeridae de la faune française (Col.). (1^{re} Note).

Nous profitons de cette occasion pour remercier tous les collègues entomologistes qui ont bien voulu nous faire confiance en nous communiquant pour identification du matériel en Histerides. Nous présentons ci-dessous une petite liste concernant des captures que nous avons personnellement examinées et présentant un certain intérêt pour l'inventaire des Histerides de notre pays.

- *Aeletes (s. str.) atomarius* (Aubé, 1842).
SEINE-ET-MARNE : Fontainebleau, Le Chêne Brulé (*P. Cantot*), 1 ex., 28-II-1970.
- *Acritus nigricornis* (Hoffmann, 1803).
VAUCLUSE : Mondragon (*J. Coffin*), 2 ex., 28-X-1988/1 ex., 29-X-1988, sous écorce de *Salix alba*.
- *Myrmetes paykulli* Kanaar, 1979. (= *piceus* Paykull, 1811)
YVELINES : Rambouillet, Le Bosquet (*P. Cantot*), 1 ex., 14-VIII-1971, nid de *Formica rufa*.
- *Gnathoncus schmidti* Reitter, 1894.
VAUCLUSE : Orange (*J. Coffin*), 1 ex., 11-IX-1986, déchets de grains/1 ex., 28-IX-1986, déchets de graines et de plumes. YVELINES : Saint-Germain (*P. Cantot*), 3 ex., 5-VI-1967. VIENNE : Rouillé, Le Grand Breuil (*P. Cantot*), 4 ex., IV-1986, nid de chouette Effraie sur Orme.
- *Saprinus (s. str.) detersus* (Illiger, 1807).
VENDÉE : Noirmoutier (*O. Pillon*), 5 ex., VII-1972.
- *Saprinus (s. str.) tenuistrius sparsutus* Solsky, 1876.
AVEYRON : Millau (*A. Fagès*), 1 ex., 19-V-1976.
- *Saprinus (s. str.) lautus* Erichson, 1839.
AVEYRON : La Cavalerie (*A. Fagès*), 1 ex., 20-VII-1960. VAR : Sainte-Baume (*G. Moraguès*), 1 ex., 22-VI-1984.
- *Saprinus (s. str.) virescens* (Paykull, 1798).
VIENNE : Lusignan (*P. Cantot*), 1 ex., V-1982, piège coloré.
GARD : Saint-Paulet-de-Caisson (*J. Lambelet*), 1 ex., 2-VI-1989.
- *Hypocaccus metallicus* (Herbst, 1792).
SOMME : Quend Plage-les-Pins (*J. Péricart et A. Matocq*), 1 ex., 31-V-1986 ;
Quend Plage (*F. Burle*), 2 ex., 14-VI-1982, cadavre de lapin sur la dune.
PAS DE CALAIS : Berck Plage (*C. & Y. Gomy*), 3 ex., 16-VII-1962, piège à poissons.
- *Hypocaccus rugiceps* (Duftschmidt, 1805).
DORDOGNE : Saint Julien de Lampon (*F. Burle*), 1 ex., 2-IX-1986, bras mort de la Dordogne, dans le sable.

- PAS-DE-CALAIS : Berck Plage (C. & Y. Gomy), 2 ex., 17-VII-1962/1 ex., 18-VII-1962, piège sur dune.
- *Hypocaccus pelleti* (Marseul, 1862).
HÉRAULT : Laroque (P. Cantot), 1 ex., 21-VII-1967 ; Ganges (F. Burle), 1 ex., 29-VI-1984.
- *Hypocaccus crassipes* (Erichson, 1834).
NIÈVRE : La Charité-sur-Loire (C. & Y. Gomy), 1 ex., VII-1961, cadavre de poisson.
DORDOGNE : Le Fleix (M. & B. Secq), 24-VI-/23-VIII-/29-VIII-1989, des centaines d'exemplaires par tamisage de sable au pied des plantes en bord de Dordogne, surtout dans les tas de végétation enfouie dans le sable.
- *Dendrophilus (s. str.) pugmaeus* (Linné, 1758).
YVELINES : Rambouillet, Le Bosquet (P. Cantot), 1 ex., 14-II-1971, nid de *Formica rufa*.
LOIRET : env. de Vitry, Forêt d'Orléans (P. Cantot), 1 ex., 30-III-1970, nid de fourmis.
OISE : Compiègne (P. Cantot), 1 ex., 11-IV-1970, nid de fourmis.
PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : Gabas (G. Tempère), 2 ex., 9-IC-1938 ; N° 3163, Alt. 1 100 m.
- *Platylomalus complanatus* (Panzer, 1793).
VAUCLUSE : Lamotte du Rhône (J. Lambelet), 1 ex., 15-XII-1957.
GARD : Saint-Julien-de-Peyrolas (J. Lambelet), 2 ex., 3-XII-1988.
DRÔME : Saillans (R. Vincent), 1 ex., 3-VII-1977, sous écorce.
- *Epiurus (s. str.) comptus* (Illiger, 1807).
CORSE : Porto Vecchio (P. Cantot), 5 ex., 17-VII-1987, sous écorce d'un *Pinus* mort.
- *Hister grandicollis* Illiger, 1807.
ALPES MARITIMES : Coursegoules, Plateau de Saint-Barnabé (E. Merceron), 1 ex., capturé mourant sur le sol. *H. grandicollis* semble donc bien établie dans cette région de la France (lire notamment à ce propos : P. PONEL & G. MORAGUÈS, 1988).
- *Hister helluo* Truqui, 1852.
PYRÉNÉES-ORIENTALES : Amélie-les-Bains (G. Tempère), 2 ex., fin-V-1950 ; Olette (G. Tempère), 1 ex., 23-VI-1968, N° 8787, Alt. 650 m ; Taurinya (G. Tempère), 1 ex., 25-IX-1964, N° 8371 ; Sahorre, Col de Fins (G. Tempère), 1 ex., 23-VI-1968, N° 8786, Alt. 850 m.
CORSE : Col de Vizzavona (G. Tempère), 1 ex., 3-VII-1970, N° 8988 ; Forêt de l'Ospédale (G. Tempère), 1 ex., 28-VI-1970, N° 8971.
LOZÈRE : Sainte Croix Vallée Française (A. Mourgues), 1 ex., 1-VIII-1954.
LANDES : Seignosse, Étang Noir (P. Moret), 1 ex., 19-VII-1977, sur feuille d'*Alnus glutinosa* ; Belhade (G. Tempère), 2 ex., 4-II-1978, N° 10132, débris Petite Leyre.
DORDOGNE : Nabirat (F. Burle), 1 ex., 8-VI-1989, marécage du Lizabel, battage d'Aulne.
- *Hister lugubris* Truqui, 1852.
PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : Biarritz (J. Hamon), 1 ex., IV-1948.
PYRÉNÉES-ORIENTALES : Argelès-sur-Mer (G. Tempère), 1 ex., 4-IV-1953.
DRÔME : Romans (A. Fagès), 1 ex., 8-V-1966.
GARD : Étang de la Capelle (J. Lambelet), 1 ex., 31-III-1989.
- *Hister bissexstriatus* Fabricius, 1801.
LOZÈRE : Langogne (J. Lambelet), 1 ex., 17-V-1969.

- HAUTE-LOIRE : Les Uffernets (*J. Lambelet*), 1 ex., 20-V-1974.
 MANCHE : Barneville-sur-Mer (*L. Capitaine*), 1 ex., 27-VII-1918.
 PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : Larrau (*E. Giraud*), 1 ex., 28-V-1936.
 AIN : Saint-Rambert-en-Bugey (*G. Audras*), 3 ex.
- *Hister funestus* Erichson, 1834.
 SAVOIE : Pragoudran (*D. Keith*), 2 ex., 20-IV-1987, Alt. 800 m.
 CÔTE-D'OR : Hauteville-les-Dijon (*P. Leblanc*), 2 ex., 15-V-1986, crottin de cheval. On dénombre actuellement 46 espèces d'Histérides en Côte-d'Or (GOMY, 1989), *H. funestus* n'était pas jusqu'à présent connue de ce département.
- *Margarinotus (Ptomister) striola succicola* (Thomson, 1862).
 SAVOIE : Mont Revard (*D. Keith*), 2 ex., 30-VII-1988, Alt. 1 300 m.
 OISE : Forêt de Compiègne (*R. Vincent*), 4 ex., 28-V-1988, pied de Hêtre, piège à crevettes.
 LOZÈRE : Saint-Bonnet-de-Montauroux (*J. Lambelet*), 1 ex., 31-V-1981.
 NORD : Forêt de Saint-Amand (*F. Burle*), 1 ex., 21-IX-1979, cadavre de chien/1 ex., 16-V-1979, pied de chêne, légumes pourries ; Forêt de Raismes (*F. Burle*), 1 ex., 16-IV-1980, crottin de cheval.
 SEINE-MARITIME : Maucombe (*C. & Y. Gomy*), nombreux ex., VI-1964, cadavre de renard.
- *Margarinotus (Promethister) marginatus* (Erichson, 1834).
 LOZÈRE : Langogne (*J. Lambelet*), 1 ex., 10-V-1976.
 HAUTE-VIENNE : Forêt de Veyrac (*P. Cantot*), 1 ex., 10-V-1976.
 HAUTE-VIENNE : Forêt de Veyrac (*P. Cantot*), 1 ex., 27-V-1973.
- *Margarinotus (Paralister) neglectus* (Germar, 1813).
 MANCHE : La Feuillie, Periers (*J.-F. Elder*), 2 ex., 1-V-1986, piège à Carabes.
 DORDOGNE : Le Pizou, Le Riveaud (*M. & B. Secq*), 1 ex., 19-III-1988, inondation de la Duche.
 LOZÈRE : Langogne (*J. Lambelet*), 1 ex., 17-V-1969/1 ex., 27-VI-1972.
 HAUTE-LOIRE : Landos (*J. Lambelet*), 1 ex., 23-VI-1974.
 PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : env. de Gabas (*G. Tempère*), 1 ex., VI-1949.
- *Atholus praetermissus* (Peyron, 1856).
 CORSE : Porto Vecchio (*G. Tempère*), 12 ex., 16-VI-1970, N° 8928 ; Ghisonaccia, Calzerelle (*G. Tempère*), 1 ex., 18-VI-1970, N° 8937.
- *Platysoma (Eurylistera) minor* (Rossi, 1792) (= *frontale* Paykull, 1798).
 MARNE : Le Cadran, Forêt du Chêne de la Vierge (*C. Dheurle*), 2 ex., 3-X-1979, Alt. 270 m, sous écorce de Chêne.
 ARDÈCHE : Saint-Etienne-de-Lugdaraes (*J. Lambelet*), 1 ex., 28-IV-1984 ; n'est pas mentionné dans l'ouvrage des Coléoptères de l'Ardèche (BALAZUC, 1984).
 PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : Bious Artigues (*C. Jeanne*), 2 ex., 30-IV-1961.
 SEINE-ET-MARNE : Fontainebleau (*P. Cantot*), 1 ex., 16-V-1965, sous écorce de Hêtre.
 PIUY-DE-DÔME : Olliergues (*C. & Y. Gomy*), 4 ex., 30-VII-1962, sous écorce.
 LOZÈRE : La Garde (*R. Vincent*), 1 ex., 22-VII-1976.
 NORD : Forêt de Raismes (*F. Burle*), 1 ex., 6-VI-1978, sous écorce de Bouleau/1 ex., 1-VIII-1978, souche de Hêtre.
- *Cylister filiforme* (Erichson, 1834) (= *elongatum* Olivier, 1789).
 GARD : Chamborigaud (*J. Coffin*), 1 ex., 15-VIII-1989, Alt. 470 m, sous écorce de Pin.
 VAR : Le Beaucaire (*T. Nérat*), 1 ex., 20-II-1985, sous écorce de Pin.
 ALPES-MARITIMES : Ile de Lérins (*E. Iablokoff*), 1 ex., 10-VIII-1938.

- *Cylister ferrugineus* (Thunberg, 1794) (= *angustatum* Hoffmann, 1803).
CORRÈZE : Davignac (*H. Coiffait*), 2 ex., VII-1943.
- *Hetaerius ferrugineus* (Olivier, 1789).
DEUX-SÈVRES : Bagnault (*P. Cantot*), 4 ex., 8-IV-1972, sous une pierre avec Fourmis.
DORDOGNE : Saint-Pierre-d'Eyraud (*M. & B. Secq*), 1 ex., 17-II-1990, inondation de l'Eyraud.
PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : Sare (*G. Tempère*), 1 ex., 8-VI-1951, N° 5251 ;
Laruns, Val d'Ossau (*G. Tempère*), 1 ex., 8-VI-1935, N° 2360, Alt. 700 m.
SEINE-ET-MARNE : Fontainebleau (*C. & Y. Gomy*), 2 ex., 6-IV-1964, champ de tir, sous une pierre en forêt.

AUTEURS CITÉS

- BALAZUC (J.), 1984. — Coléoptères de l'Ardèche. — *Suppl. Bull. mens. Soc. Linn. Lyon* (53), 334 p.
- GOMY (Y.), 1989. — Connaissance des collections régionales, Les *Histeridae* (*Insecta, Coleoptera*) du Musée de Dijon. — *Bull. Soc. Hist. nat. Autun*, 129, pp. 11-24.
- PONEL (P.) & MORAGUÈS (G.), 1988. — Coléoptères rares ou nouveaux du Sud-Est de la France et de la Corse. — *L'Entomologiste*, 44 (3), pp. 129-132.

Michel & Bernard SECQ, Tête Noire, F 24230 MONTCARET

BINOCULAIRES

à partir de 2 000 Fr. T.T.C. - Excellent rapport Qualité-Prix

ÉCRIRE À : ATELIER « *La Trouvaille* » 30570 VALLERAUGUE

Tél : 67.82.22.11 - Catalogue sur demande

SILEX

éditions *Curios*°

29 rue de Paris

35000 RENNES

Tel : 99.63.45.38

MATERIEL ET LIVRES

D'ENTOMOLOGIE

microscopes. Binoculaires

CATALOGUE SUR DEMANDE

Notes de chasse et Observations diverses

— Héétéroptères intéressants du midi méditerranéen.

Byrsinus fossor (Mulsant & Rey). Cydnidae.

Deux exemplaires récoltés par l'un de nous (J. C.) dans le Gard, l'un au Cailar (Pont des Tourradons), l'autre au Grau-du-Roi (Dunes de l'Espiguette) le 11-XII-1988 par lavage d'éléments fins sous litière sur terrain salé. Non cité par certains auteurs (PUTON, 1882 ; SERVADEI, 1967). Signalé du Sud de la France, de la Bulgarie et du Caucase (VIDAL, 1949), de la Bulgarie, la Roumanie, la Hongrie, le Turkestan, la Mongolie et l'Égypte (STICHEL, 1961). La rareté dans les collections de cette espèce méditerranéenne n'est peut-être due qu'à une technique de chasse non appropriée.

Pscacasta tuberculata (F.). Pentatomidae, Scutellerinae.

Récoltée au filet fauchoir par notre collègue Jean LAMBELET dans les Bouches-du-Rhône, à Aubagne (7-VI-1976), ainsi que dans les Pyrénées-Orientales, à Tarerach (9-VII-1985). Espèce considérée comme rare et citée de quelques localités méridionales (PUTON, 1882), alors qu'elle paraît plus commune au Maroc (VIDAL, 1949), signalée des Steppes d'Europe Centrale et d'Israël (HOBERLANDT, 1955), présente en Provence, mais aussi, quoique plus rarement, aux environs de Lyon (MULSANT & REY, 1866) *P. tuberculata* peut être considérée comme espèce méditerranéenne peu fréquente.

P. conspersa (Germar).

Plusieurs captures par fauchage (J. L.) en région méditerranéenne, dans le Gard (Carsan, Forêt de la Valbonne, Vénéjan), le Var (Ollioules), l'Ardèche (Joyeuse), les Pyrénées-Orientales (Tarerach). Classée parmi les espèces très rares (PUTON, 1882), citée de l'Ouest du Bassin méditerranéen jusqu'au Caucase (VIDAL, 1949), sa présence est limitée pour l'Italie au Piémont, à la Calabre, à la Sicile et à la prairie méridionale (SERVADEI, 1967). cette répartition permet de considérer cette espèce comme Nord-méditerranéenne.

Eurygaster austriaca seabrai China. Pentatomidae, Scutellerinae.

Sous-espèce que l'un de nous (P. M.) a signalée de la Drôme, en 1984, comme nouvelle pour la faune de France. Depuis, elle a été reconnue de l'Algérie (MOULET, *sous presse*). Sa capture (J. L.) dans le Var à Ollioules (Vallon du Destel), étend donc notablement l'aire de répartition de ce Scutellerinae vers l'Est. Compte tenu de la sympatrie de plus en plus importante de *E. austriaca austriaca* et de *E. austriaca seabrai*, il conviendrait peut-être de revoir le statut de cette dernière lors d'un travail plus important.

Carpocoris melanocerus (Mulsant & Rey). Pentatomidae. Pentatominae.

Espèce boréo-montagnarde connue de France, Italie, Autriche, Allemagne, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Bulgarie, Suisse (TAMANINI, 1958), citée du Caucase (HOBERLANDT, 1955) et de Pologne (LIS, 1986). En France *C. melanocerus* a été signalé de l'Isère (Grande-Chartreuse, localité-type) et de la Savoie (Chamonix). La capture de cette espèce (J. L.) dans les Alpes-Maritimes à Saint-Martin-de-Vésubie (17-VII-1981) représente, à notre connaissance, la station la plus méridionale en ce qui concerne notre faune.

Aradus horvathi Vasarhelyi. Aradidae.

Cette espèce décrite en 1984 seulement et dont la biologie est méconnue a été signalée en France récemment (HEISS & MATOCQ, 1988) d'après un exemplaire pris en Vaucluse dans le Petit Luberon (Oppède-le-Vieux). La capture d'*A. horvathi* (J. L.) dans le Gard à Saint-Julien-de-Peyrolas (7-XII-1988) sous les écorces de vieux troncs de *Populus* abattus, est donc très intéressante puisqu'il s'agit de la seconde mention de cet Aradide pour la France.

Macropternella conica (Rey). Lygaeidae, Oxycareninae.

Prise par l'un de nous (J. C.) dans le Gard au Grau-du-Roi en compagnie et dans les mêmes conditions que *B. fossor*, *M. conica* est une espèce rare citée de localités méridionales (PUTON, 1882), uniquement de la Sicile pour l'Italie (SERVADEI, 1967), de la péninsule ibérique et du Sud de la France (STICHEL, 1961). HOBERLANDT (*comm. pers.*) possède un abondant matériel espagnol de cette espèce ne différant en rien de nos exemplaires. *M. conica* n'est connue que d'une aire restreinte, ce qui rend intéressante chacune de ses captures.

Arocatus roeselii (Schilling). Lygaeidae.

Cette espèce s'est considérablement raréfiée depuis quelques années au point de disparaître ou presque (CARAYON, 1989). Elle est à rechercher principalement en hiver, sous les écorces de Platane (plante-hôte, avec l'Aulne), lorsque l'insecte est en diapause. Nous avons trouvé (J. C.) une petite population de cette Lygaeide dans les Alpes-Maritimes à Villeneuve-Loubet (11-II-1989).

Coriomeris alpinus (Horvath). Coreidae, Pseudophloeinae.

Cette Coreide n'est pas rare en France où elle affectionne les reliefs (Savoie !, Isère !, Pyrénées-Orientales !, Hautes-Pyrénées !, Ariège !, Alpes de Haute-Provence !, Hautes-Alpes !, Alpes-Maritimes !, Corse !); déjà signalée du Mont-Ventoux (RAMADE, 1965), cette espèce a été reprise (J. C.) sur les contreforts nord de ce massif, vers 600 m d'altitude, dans la Drôme, à Reilhanette le 11-VII-1987.

Hebrus montanus Kolenati. Hebridae.

Quelques exemplaires de cette petite espèce ont été récoltés par l'un de nous (J. C.) dans le Gard au Cailar (Pont des Tourradons) le 11-XII-1988 par lavage de terre sous litière de Tamaris en bordure de marais. Voisine de *H. pusillus* dont elle diffère notamment par les taches alaires, *H. montanus* est signalée de Hongrie, Roumanie, Caucase, Maroc et, pour la France, de la seule localité de Noirmoutier en Vendée (POISSON, 1957). Elle se trouverait dans tout le bassin méditerranéen (STICHEL, 1961).

Cryptostemma alienum (Herrich-Schaefer). Cryptostemmatidae.

Ce petit hétéroptère hygrophile a été trouvé (J. C.) dans le Sud de la Drôme sous des galets de la rive du Roubion à Saou (17-VI-1987) ainsi que dans le lit de l'Eygues à Sahune (6-VIII-1987). Déjà signalé par nous-mêmes du Vaucluse (*L'Entomologiste*, 1989), cette espèce et plus généralement tous les représentants de cette famille, semblent avoir des exigences biotiques très strictes et sont peu représentés dans les collections.

AUTEURS CITÉS

- CARAYON (J.), 1989. — *Arocatus roeseli* hôte des platanes à Paris (Hem., Lygaeidae). — *L'Entomologiste*, 45 (6) : 311-313.
 COFFIN (J.) & MOULET (P.), 1989. — Hétéroptères nouveaux ou intéressants du Vaucluse. — *L'Entomologiste*, 45 (3) : 151-152.
 HEISS (E.) & MATOCQ (A.), 1988. — Un Aradidae nouveau pour la faune de France : *Aradus horvathi* Vasarhelyi, 1984. — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 92 (7-8) : 201-203.

- HOBERLANDT (L.), 1955. — Terrestrial Hemiptera-Heteroptera of Turkey in Results of the Zoological Expedition of the National Museum in Praha to Turkey. 18 : Hemiptera IV. — *Acta Entom. Mus. Nat. Pragae*, suppl. 3, 264 pp.
- MOULET (P.), 1984. — *Eurygaster austriaca seabrai* China, 1938, sous-espèce nouvelle pour la faune française (Hem., Pentatomidae). — *Nouv. Rev. Entom.*, n. s., 1 (3) : 283-286.
- Id.* (sous presse). — Hétéroptères du nord du Vaucluse. — *Bull. Soc. Et. Sci. Nat. Vaucl.*
- MULSANT (E.) & REY (C.), 1866. — Histoire Naturelle des Punaises de France. Pentatomides. — *Ann. Soc. Linn. Lyon*, n. s., 14 : 1-288.
- POISSON (R.), 1957. — Hétéroptères Aquatiques in Faune de France, t. 61. — *Féd. Franç. Soc. Sci. Nat.*, éd., 263 pp.
- PUTON (A.), 1882. — Synopsis des Hémiptères-Hétéroptères de France. 4^e partie : Pentatomides, Coréides, Bérytides. — *Mém. Soc. Sci. Agr. Arts Lille*, 10 : 229-357.
- RAMADE (G.), 1965. — Contribution à l'étude des Rhynchotes Hétéroptères de Provence (3^e note). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 70 : 34-45.
- SERVADEI (A.), 1967. — Rhynchota (Heteroptera, Homoptera Auchenorrhyncha). Catalogo topografico e sinonimico in Fauna d'Italia, vol. IX. — Calderini éd., 851 pp. (Hétéroptères : 1-541).
- STICHEL (W.), 1959-62. — Illustrierte Bestimmungstabellen der Wanzen. II : Europa. — Chez l'auteur, vol. 4, 838 pp. (Pentatomoidea : 442-700).
- TAMANINI (L.), 1982. — Gli Eterotteri dell'Alto Adige. — *Studi Trentini Sci. Nat.*, 39 : 65-194.
- VIDAL (J.), 1949. — Hémiptères de l'Afrique du Nord et des pays circum-méditerranéens. — *Mém. Soc. Sci. Nat. Maroc*, 48, 238 pp.

Nous remercions notre collègue J. LAMBELET (noté J. L. dans le texte) de nous avoir permis d'étudier ses récoltes et nous avoir autorisé à en publier les éléments les plus caractéristiques.

Jacques COFFIN, 171, rue de Guyenne, F 84100 ORANGE
Pierre MOULET, Muséum Requien, 67, rue Joseph Vernet, F 84000 AVIGNON



MR LE PIOUFF CAMILLE

Coléoptères Exotiques
(LISTE SUR DEMANDE)

4 RUE BOYER
75020 PARIS

TEL. : 46.36.63.62

Notes de chasse et observations diverses

— Nouveau cas d'hybridation de *Carabus splendens* × *auronitens* (*Col. Carabidae*).

Parcourant les forêts de Najac (Aveyron), j'ai eu la satisfaction d'une capture intéressante. Alors que les deux *chrysotribax* (*hispanus* et *splendens*) cohabitent dans ces lieux, d'où la présence d'*olieri*; le *Chrysocarabus auronitens* y vit de façon erratique. L'hybride en question a été capturé à 1 km environ de l'endroit où ce *Chrysocarabus* de perpétue. Il s'agit de :

C. (C.) splendens ssp. *ammonius* nat. *najacensis*

×

C. (C.) auronitens ssp. *festivus* nat. *crassepunctatus*.

Contrairement au phénotype *lemoulti*, ce n'est pas un rufino. La différence essentielle consiste en la présence de côtes élytrales de couleur noire, continues sur toute la longueur des élytres. Il ressemble donc plus en cela au phénotype de Rieuepeyroux (Aveyron). Outre les côtes élytrales, l'insecte a gardé d'*auronitens* son bicolorisme. La forme des élytres est différente elle aussi : bien que de faciès *splendens*, la plus grande largeur est reportée du tiers inférieur à la moitié, ce qui donne à l'insecte non plus la forme arrondie en ellipse de la partie postérieure du *splendens*, mais une forme plus pointue. On reconnaît en cela l'apport d'un de ses parents.

— 1 ♀, environs de Najac (Aveyron, ca 460 m, VII-1987, P. Fiévet. Ma collection. Le faciès étant *splendens*, un rétrocroisement F 1 × *splendens* est à envisager.

Philippe FIÉVET, rue Jean Mouly, F 63270 VIC LE COMTE

— Un nouvel hémimélanisant chez *Autocarabus auratus* ssp. *honorati* Dejean (*Col. Carabidae*).

Cette population très connue offre une très large palette, celle-ci allant jusqu'à la mélanisation totale (f. ind. *nicolasi*). Je ne reviens pas sur ces aberrations.

J'ai eu la surprise de découvrir, au sein de la population de la montagne de Lure (Alpes de Haute-Provence), un spécimen d'ordre mutationnel tout-à-fait remarquable. En effet, le polychromisme d'*honorati* est bien connu, les individus tendant plus ou moins vers la mélanisation (pronotum plus foncé dans la majorité des cas).

Voici la diagnose de cet insecte :

— *Carabus (Autocarabus) auratus* ssp. *honorati* f. ind. *astridae* nova.

Tête vert doré, pronotum vert à microsculpture granuleuse, élytres noir profond luisant (comme chez la f. ind. *nicolasi*), le quart supérieur des gouttières élytrales étant toutefois très légèrement délavé d'une lueur dorée. Ensemble nettement bicolore.

Holotype mâle : environs du refuge de Lure (Alpes de Haute Provence), ca 1570 m, VII-1983, P. Fiévet. Ma collection.

Philippe FIÉVET, rue Jean Mouly, F 63270 VIC LE COMTE

NOTE TECHNIQUE**Préparations microscopiques des pièces génitales mâles et femelles de Sarcophagides**

par René RICHET

79, rue de la Résistance, F 62200 Boulogne-sur-Mer

Genitalia mâles

Pour éclaircir les pièces, on peut procéder ainsi :

- détacher l'abdomen entier ;
- le tremper quelques secondes dans l'alcool à 70° pour le mouiller ;
- le laisser séjourner plusieurs jours dans de la potasse à 10 % environ, à la température ambiante. Si le spécimen est ancien, et de surcroît, de petite taille, deux ou trois jours peuvent suffire.

Si le spécimen est récent, cinq à huit jours seront nécessaires. Une potasse plus concentrée ou plus chaude autorise un éclaircissement plus rapide. Dans tous les cas il faut surveiller la transparence des tergites génitaux. S'ils sont d'un roux translucide assez dense, ils sont suffisamment éclaircis et les autres pièces également ;

— retirer l'abdomen de la potasse, le tremper dans de l'acide acétique dilué à 10 % pendant une minute puis le rincer dans de l'eau une minute également ;

— éponger l'abdomen puis le plonger dans une petite quantité de créosote pour une nuit.

La dissection peut alors commencer sous le binoculaire avec les outils que l'on veut. Personnellement, j'utilise deux aiguilles à seringue : à l'extrémité, elles ont un dos arrondi qui peut maintenir une pièce sur le support, deux tranchants bien nets qui coupent les éléments indésirables et une pointe qui autorise un travail précis :

— détacher les deux tergites génitaux, d'un bloc, en prenant soin de ne pas déchirer le sternite génital qui a tendance à suivre en se déformant,

— enlever le premier tergite génital sur lequel aucune pièce n'est fixée,

— séparer l'ensemble phallus-paramères en faisant attention de ne pas emporter les paralobes (forceps externes) qui doivent rester avec les forceps internes,

— séparer les forceps internes et externes du deuxième tergite génital,

— enlever le sternite génital de l'abdomen en dégagant d'abord les parties latérales du sternite, puis la partie postérieure et enfin débarrasser le sternite de la cuticule transparente qui se trouve sur la face interne.

Pour monter les différentes pièces dans le baume, voici comment on peut procéder :

— découper dans du carton-plume, utilisé en aéromodélisme, de 5 mm d'épaisseur de petits carrés de 2 cm de côté,

— fendre la mousse sous le carton supérieur avec une lame de couteau,

— mettre une goutte de colle sur cette fente,

— glisser la lamelle de 20 mm dans cette fente,

— planter deux épingles au milieu du carton-plume,

— installer les pièces génitales dans le baume dilué avec un peu de créosote sur la lamelle de vingt millimètres,

— recouvrir d'une lamelle de 16 mm de façon à ce qu'elle ne touche pas la mousse,

— éponger l'abdomen et les deux tergites génitaux, les faire sécher et les coller sur le carton-plume. Si l'abdomen est de petite taille on peut l'inclure dans la préparation microscopique,

— piquer le spécimen sur le côté dans la mousse,

— rajouter du baume si c'est nécessaire quelques jours plus tard,

— quand la préparation est bien sèche, on peut la ranger verticalement pour économiser la place tout en utilisant les deux épingles pour éviter une rotation intempestive.

Il est intéressant aussi de réaliser des préparations, dans le baume, de l'ensemble des pièces génitales fixées sur les tergites.

* * *

Genitalia femelles

— détacher l'abdomen en entier et le mouiller dans l'alcool à 70°,

— le tremper dans la potasse à 10 % pour 24 h environ, à la température ambiante pour simplement le ramollir,

— le retirer de la potasse et séparer l'extrémité de l'abdomen en brisant la membrane entre les deux derniers tergites normaux (commencer par les côtés après avoir aplati un peu l'abdomen et finir par le milieu),

— s'il y a des asticots, les extraire, les plonger dans l'acide acétique (10 %) pendant une minute, les rincer une minute dans l'eau, les éponger puis les placer quelques heures (au moins quatre) dans de la créosote de hêtre. Réaliser une préparation microscopique entre deux lamelles,

— quand l'abdomen est vide ou vidé, remettre les deux parties dans la potasse jusqu'à éclaircissement adéquat,

— les tergites une fois d'un roux translucide, on place les deux parties de l'abdomen dans l'acide, puis dans l'eau, enfin dans la créosote,

— enlever le tergite et le sternite normaux en positionnant le bout de l'abdomen la face ventrale contre le support. On travaille alors à l'intérieur pour déchirer la membrane de chaque côté du sternite normal en commençant par le bord de la membrane. Le déchirement de la membrane se continue presque automatiquement autour du tergite génital en s'aidant d'une rotation,

— ôter le sternite normal qui sera inclus dans la préparation (le remettre provisoirement dans la créosote),

— on extrait alors, derrière les pièces génitales, les spermathèques qui sont parfois en relation avec une pièce interne chitinisée (comme chez *Thyrsocnema incisilobata*),

— on peut séparer un peu le tergite génital des sternites en déchirant partiellement la membrane,

— réaliser un montage entre deux lamelles des pièces génitales, en vue ventrale, du sternite normal et des spermathèques avec leur éventuelle pièce chitinisée,

— on peut isoler aussi les spermathèques sous un petit bout de lamelle de façon à ce qu'elles soient bien à plat et offrent un meilleur profil,

— avec du vernis à ongle, coller le reste de l'abdomen sur le carton-plume.

**CABINET ENTOMOLOGIQUE**

Thierry Porion
92, rue Saint-Dizier
54000 NANCY
Tél. : (16) 83 30 00 83

Insectes Exotiques pour Etude
Collection & Décoration

par correspondance et sur r.-v.
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

BIOTECHNA

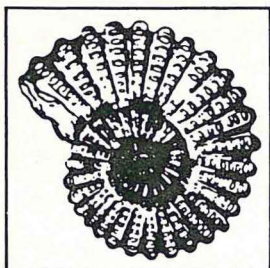
DÉPARTEMENT ENTOMOLOGIE

Place Philippe le Bel - 86000 POITIERS
Tél. : (16) 49 61 04 37

COLÉOPTÈRES

Toutes provenances - Qualité A1

Liste sur demande



société nouvelle
des éditions N.

BOUBÉE

9, rue de Savoie

75006 Paris — Téléphone : 46 33 00 30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

BOTANIQUE - ECOLOGIE - ENTOMOLOGIE
GÉOLOGIE - ORNITHOLOGIE - ZOOLOGIE

Coll. « L'Homme et ses origines »

Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »

Atlas d'Entomologie

CATALOGUE SUR DEMANDE



SCIENCES ART ET NATURE

NÉRÉE BOUBÉE

NATURALISTES

87, rue Monge, F 75005 Paris

Tél. : 16 (1) 47.07.53.70

Tout le Matériel nécessaire à l'Entomologiste

CHASSER — PRÉPARER — COLLECTIONNER
PRÉSERVER — OBSERVER

Fidèle à la Tradition :

- Filets canne bambou 3 parties cercle pliant.
- Collections pédagogiques.
- Papillons & Coléoptères du Monde.

Ouvert du mardi au samedi inclus de 10 h à 18 h 30.

Les ETS DU DOCTEUR AUZOUX. s. a.

ont mis au point

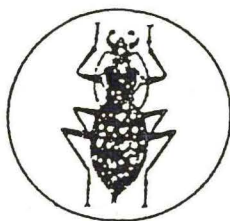
UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE FILETS

cannes en fibre de verre, télescopiques
plus légères, plus solides, plus longues,
cercles en acier inoxydable

Fauchoir et Troubleau utilisent le même cercle,
la poche du troubleau n'est plus cousue, etc...

Catalogue sur demande

9, rue de l'Ecole-de-Médecine, F 75006 Paris
tél. : (1) 43.26.45.81



SCIENCES ET NATURE

FABRICANT

BOITES TOUS FORMATS
MATÉRIEL DE CHASSE ET DE COLLECTION
LIVRES SPÉCIALISÉS — INSECTES

Catalogue sur demande

7, rue des Éplinettes, 75017 Paris — Tél. : 42 26 43 76

E.M.P.

Département Entomologie

Collections - Matériel

9, rue d'Estiennes-d'Orves 76620 LE HAVRE

Tél. : 35 54 50 00



Matériel général d'Entomologie - Coffrets et Insectes pour collections - Produits de laboratoire - Modules et milieux de culture « in vitro » - Optique binoculaire, Microscopes de recherche et de routine - Enceintes microclimatisées et Insectes pour élevage.

Catalogue sur demande

sciences nat

2, rue André-Mellenne — VENETTE
60200 COMPIÈGNE

Tél. : 44 83 31 10

LIVRES

neufs et anciens,
spécialisés en entomologie

Éditions

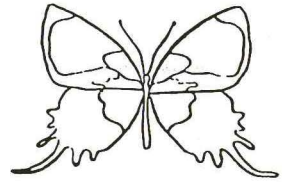
Bulletin entomologique trimestriel illustré en couleurs

Catalogues sur demande

Vente par correspondance

Loïc Gagné

Rue du Moulin
49380 Thouarcé



CARTONS A INSECTES

FABRICANT SPÉCIALISÉ
Tous formats

FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Tél. : 41 54 02 40

Tarif sur demande

ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tél. 43 71 01 54

~~~~~

COFFRETS à INSECTES  
à PAPILLONS

5 formats disponibles

—————

Toute fabrication à la demande  
à partir de 10

## **A. CHAMINADE**

Chemin de la Baou  
49, Impasse Véronique

**83110 SANARY-sur-MER**

Tél. : 94 74 35 36

# **COLÉOPTÈRES ET LÉPIDOPTÈRES**

Toutes Provenances

**Vente par correspondance et sur rendez-vous**

*Catalogue sur demande*

## **LIBRAIRIE THOMAS**

28, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris, Tél. 46 34 11 30

### **NOUVEAUTÉS**

A. J. RÖSEL VON ROSENHOF

#### **« LES INSECTES »**

Fac. Similé de l'édition du 18<sup>e</sup> siècle parue en Allemagne.  
Un Vol. au format 32 × 39 cm de 496 pages, comprenant 289 grandes planches en couleurs et des ill. en noir et blanc. Reliure pleine toile, sous coffret : 1800 F.  
Facilité de paiement.

M. CHINERY

#### **« INSECTES D'EUROPE OCCIDENTALE »**

Guide de terrain dans lequel plus de 2 000 insectes sont illustrés en couleurs.  
Un vol. de 352 pages, 11,5 × 19 cm : 130 F.

G. COLAS

#### **« GUIDE DE L'ENTOMOLOGISTE »**

Nouvelle édition, 329 pages, avec 151 figures dans le texte et 40 photos h.t., format 13,5 × 21 cm. Broché : 120 F.

*VENTE PAR CORRESPONDANCE : Frais d'envoi en plus.  
CATALOGUE D'ENTOMOLOGIE GRATUIT SUR DEMANDE.*

MAGASIN ANNEXE : 75, rue Buffon, 75005 PARIS. Tél. 47 07 38 05

## SOMMAIRE

---

|                                                                                                                                                                                                                                    |     |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| PAULIAN (R.). — Observations sur le comportement des <i>Pachysoma</i> Macleay ( <i>Col. Scarabaeidae Scarabaeinae</i> ) .....                                                                                                      | 73  |
| CHASSAIN (J.). — <i>Anelastidius feisthameli</i> (Graells), eucnémide nouveau pour la faune de France ( <i>Col. Eucnemidae</i> ) .....                                                                                             | 79  |
| PHALIP (M.) et CANTOT (P.). — Nouvelles observations sur <i>Phoracantha semipunctata</i> en Corse ( <i>Col. Cerambycidae</i> ) .....                                                                                               | 83  |
| DUBAULT (G.) et LASSALLE (B.). — Un nouveau <i>Laemostenus</i> de Grèce ( <i>Col. Carabidae Sphodrini</i> ) .....                                                                                                                  | 87  |
| NEL (J.). — <i>Coleophora eupreta</i> Walsingham et <i>meridionella</i> Rebel, espèces nouvelles pour la faune française ( <i>Lep. Coleophoridae</i> ) .....                                                                       | 91  |
| LEDOUX (G.), ROUX (P.) et SAWADA (H.). — Contribution à la connaissance des <i>Nebria</i> de Chine. <i>Nebria (Asionebria) satoshii</i> et <i>Nebria (Asionebria) amabilis</i> , espèces nouvelles ( <i>Col. Nebriidae</i> ) ..... | 97  |
| COFFIN (J.) et SECQ (M.). — A propos de quelques observations chez <i>Acritus minutus</i> (Herbst, 1792) ( <i>Col. Histeridae</i> ) .....                                                                                          | 103 |

### NOTE TECHNIQUE

|                                                                                                                   |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| RICHET (R.). — Préparations microscopiques des pièces génitales mâles et femelles des Sarcophagides (Dipt.) ..... | 121 |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|

### Notes de chasse et Observations diverses

|                                                                                                                                                                                                                    |     |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| CHASSAIN (J.). — Du nouveau pour la Faune de France ( <i>Col. Elateridae</i> ) ...                                                                                                                                 | 82  |
| BOURGEAT (E.). — <i>Apion longirostre</i> (suite...) .....                                                                                                                                                         | 110 |
| SECQ (B. & M.). — Contribution à la connaissance des Histerides de la faune française. 1 <sup>re</sup> Note. ( <i>Col. Histeridae</i> ) .....                                                                      | 113 |
| COFFIN (J.) et MOULET (P.). — Hétéroptères intéressants du midi méditerranéen .....                                                                                                                                | 117 |
| FIEVET (P.). — Nouveau cas d'hybridation de <i>Carabus splendens</i> × <i>auronitens</i> . — Un nouvel hémimélanisant chez <i>Autocarabus auratus</i> ssp. <i>honorati</i> Dejean. ( <i>Col. Carabidae</i> ) ..... | 120 |
| Bellifontains ou Fontisbellaquéens ? .....                                                                                                                                                                         | 82  |
| On recherche... ..                                                                                                                                                                                                 | 96  |
| Nouvelles des (nouvelles) Sociétés .....                                                                                                                                                                           | 102 |
| Offres et demandes d'échange .....                                                                                                                                                                                 | 102 |